

# khemia

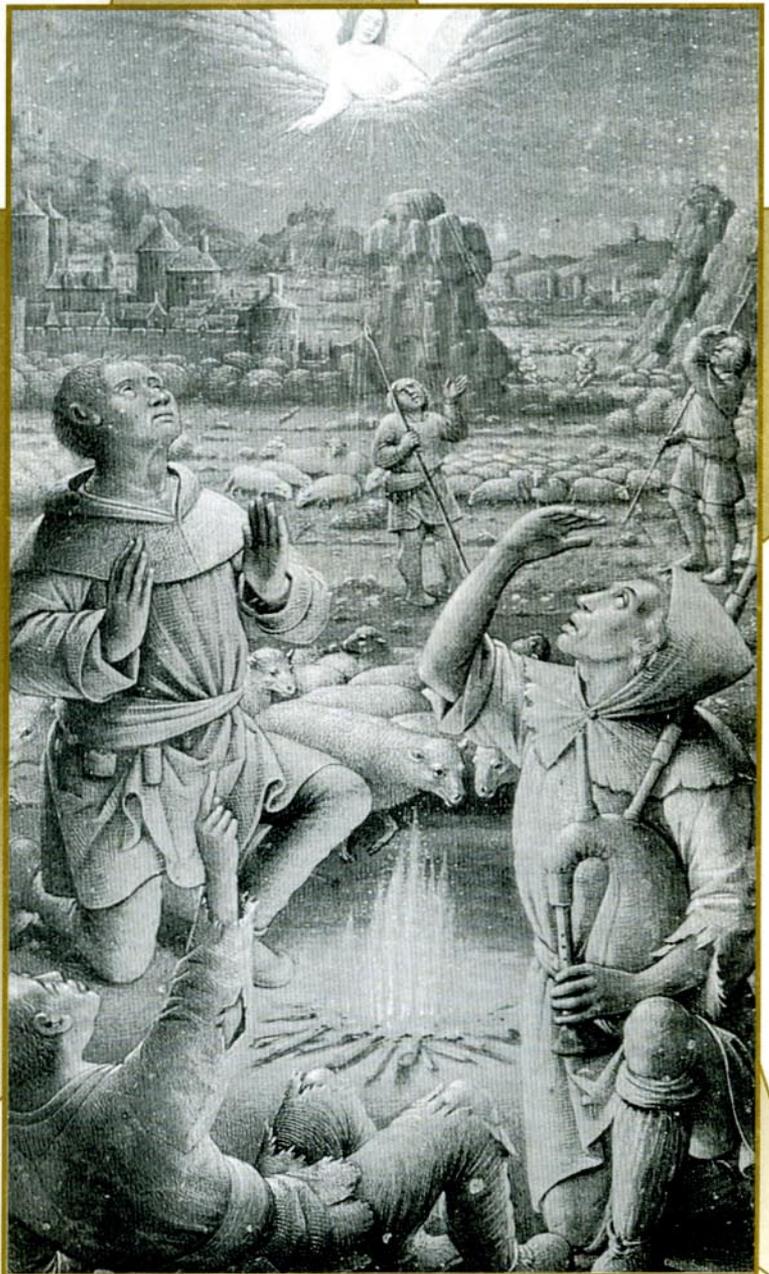
Bulletin trimestriel des Croissants et Sympathisants  
de Sidi-bel-Abbès et de la Plaine de la Mékerra

## Le puits

## de l'étoile

**S**ur la route de Bethléem se trouve un puits appelé le puits de l'étoile. La légende raconte que les trois rois mages, sur leur chemin vers la crèche, perdirent de vue l'étoile qui les guidait. En s'arrêtant pour faire boire leurs chameaux, ils la retrouvèrent, reflétée dans l'eau du puits.

Nativité : milieu  
XIII<sup>ème</sup> siècle. Jubé  
de la Cathédrale de  
Chartres, Chapelle  
Saint-Pia (cliché  
Lauros-Giraudon)



6 NOUVELLE SÉRIE

OCTOBRE - NOVEMBRE  
DÉCEMBRE 1994

## SOMMAIRE

▲ Un an déjà !...	2
▲ Bulletin (ré)abonnement 14 août 1994 à Puylobier	3
▲ Les Oraniens de Charente Notre-Dame de Salérans	4
▲ Il y a quarante ans	5
▲ Couleurs d'automne	6
▲ Un p'tit coin de poésie	7
▲ Du côté des Amicales	8
▲ Carnet rose	9
▲ Ceux de "chez nous"	10
▲ Souvenirs	11
▲ Ceux de "chez nous"	12
▲ Livres et revues	13
▲ Les décès	14, 15
▲ Souvenirs de là-bas...	16
▲ Philatélie	17
▲ Recettes de chez nous	18
▲ Courrier des lecteurs	19
▲ Marcel Cerdan	20, 21
▲ Saint-Vincent à Vannes	22
▲ Musique	23
▲ Noël de paix et de joie	24

## FONDATEURS

Les Abbés DELMAS,  
RUIZ, PERUFFO

## REDACTEURS EN CHEF

- ▲ l'Abbé DELMAS - 1962/1978 †
- ▲ M. Joseph BERARD - 1978/1985 †
- ▲ M Jean-Pierre LAMASSOURRE  
1985/1993

## ADMINISTRATION

KHEMIA  
B.P. 33 - 37510 Ballan-Miré  
Tél. 47 67 69 37  
C.C.P. 2476 Y Clermont-Ferrand

## ABONNEMENT

Annuel : 106 F  
Soutien : à partir de 150 F  
Commission Paritaire n° 67870  
31° Année - N° 100

## REDACTION

- ▲ Rédactrice chargée de la Publication :  
Marie-Thérèse DIAZ
- ▲ Adjoint à la Publication :  
René PEREZ
- ▲ Secrétaire de Rédaction :  
Yvette MALDONADO
- ▲ Trésorier général :  
Claude SCHENK

# UN AN DÉJÀ !...

L'année s'achève et laisse derrière elle son cortège de jours sombres mais aussi de jours heureux. La vie est ainsi faite. Pour nous, cette année fut celle de la transition et nous continuons, comme nos prédécesseurs, à essayer de maintenir le lien d'amitié qui unit, à travers les souvenirs, les Bel-Abbésiens et les Anciens de la Plaine de la Mekerra. KHÉMIA en est le témoin. Merci pour vos encouragements, très nombreux, envois et critiques toujours constructives.

Notre bulletin vous a été présenté sous différentes couleurs. Certaines ont choqué ; d'autres n'étaient pas assez lisibles, mais nous espérons que celles à venir seront attrayantes et que nos yeux fatigués par les années, la maladie ou les larmes pourront découvrir ce qu'ils attendent.

Continuez à nous envoyer des nouvelles du présent, mais ne craignez pas de nous rapporter les détails qui font revivre le passé. Les informations ne doivent pas avoir la sécheresse des faire-part. Parlez nous du passé, de vos aïeux, que sont-ils ? Comment sont-ils arrivés sur notre terre ? Qu'ont-ils fait ?

Nous vous rappelons que KHÉMIA insère ces nouvelles gracieusement.

À nos Prêtres, nous disons que les pages de KHÉMIA leur sont ouvertes, afin qu'ils passent les messages que beaucoup de Khémiens attendent. Qui mieux qu'eux évoqueront la très Sainte-Vierge ou Jésus?...

KHÉMIA laisse parler notre cœur tout autant que notre mémoire.

Notre famille s'agrandit chaque jour, et plus nous serons nombreux, plus nous aurons de nouvelles. Autour de vous encore beaucoup de nos compatriotes ne connaissent pas Khémia. Partagez-en la lecture avec eux.

Merci à tous nos abonnés pour leur fidélité et

pour leurs dons et soutiens.

KHÉMIA vit POUR vous, KHÉMIA vit PAR vous.

En juillet dernier, nous avons adressé une lettre de rappel (voir Courrier des Lecteurs page 18). Que ceux qui ont répondu très rapidement en soient remerciés ; mais nous demandons à ceux qui ont reçu cette lettre par erreur de bien vouloir nous en excuser.

Merci aussi à tous les amis que nous avons retrouvés avec une immense joie lors de nos réunions de NÎMES, MARS-SAC, PUYLOUBIER, REIMS, et à ceux qui ont mis tout en œuvre pour la pleine réussite de ces journées. Nous continuerons et comptons sur votre présence.

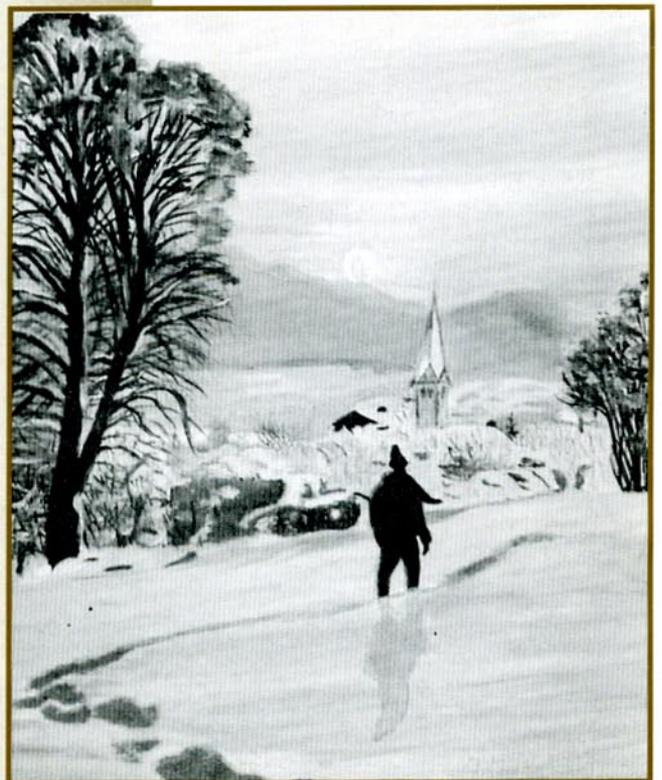
En cette fin d'année, nous souhaitons que notre amitié soit partagée, que la dignité des autres soit respectée, que le pain quotidien nous soit accordé, que la santé nous donne force et courage pour vivre dans la FOI et dans la JOIE.

Chers Amis, très, très bonne Année à tous.

Que le soleil de l'an neuf illumine votre vie de chaque jour.

La Rédaction

**Soirée Joyeuse  
Harmonie  
15 avril 1995 à SÈTE**



# BULLETIN D'ABONNEMENT OU RÉABONNEMENT

Khémiens, Khémiennes, nous vous rappelons que l'abonnement à Khémia part de janvier et que le règlement

(Barrer la mention inutile)

doit se faire dans le courant du premier trimestre pour l'année en cours.

Si une nouvelle adhésion se fait en cours d'année, les numéros déjà parus sont envoyés.

NOM, Prénom .....

ADRESSE .....

Téléphone .....

Abonnement : 106 F. minimum pour 1995 - Vous pouvez régler par Chèque Bancaire, Postal ou Mandat-lettre libellé à l'ordre de : KHÉMIA - 2476 Y Clermont-Ferrand à adresser à : KHÉMIA BP 33 37510 BALLAN-MIRÉ

Afin de ne pas abîmer Khémia, copiez ou photocopiez ce bulletin.

## 14 AOÛT 1994 À PUYLOUBIER

Par une chaude journée d'été, quelque quarante Bel-Abbésiens se retrouvaient pour une journée champêtre dans le domaine du Capitaine d'Anjou à Puylobier.

Après l'annulation de la journée d'amitié «KHÉMIA-LÉGION» du 27 mars, nous avons choisi le 14 août pensant que nos amis des autres coins de France se trouvant sur la Côte en vacances auraient eu le plaisir de retrouver des amis et de découvrir le domaine des Invalides de la Légion Étrangère, ses ateliers, son musée, ses vignobles et sa cave.

Le Commandant Morisot, directeur de l'établissement, nous a accueillis chaleureusement et avait tout mis en œuvre pour que cette journée soit réussie. Sous de grands arbres, des tables avaient été dressées et les barbecues attendaient les grillades sous l'œil vigilant de deux légionnaires.

Après quelques mots de bienvenue du Commandant et les remerciements de la Présidente, chacun a levé son verre à l'Amitié. Anisette, vin blanc et khémia ont attisé la «tchatche». Certains de nos

amis venaient pour la première fois à une réunion Khémia et d'autres découvraient Puylobier. Des albums de photos et des KHÉMIA parus depuis plusieurs années ont circulé et des cris de joie se faisaient entendre car l'un reconnaissait un ami, un copain, l'autre sa rue, son quartier, son école, ...

Ce fut encore une journée riche en retrouvailles, en joie et échange de souvenirs.

Un seul nuage est venu troubler cette belle journée. Une Lamtarienne qui était très heureuse d'être parmi nous a terminé sa journée à l'hôpital d'Aix-en-Provence : un bras cassé et une grosse déception.

Elle remercie tous ceux, connus ou inconnus, qui lui ont témoigné leur sympathie.

MERCI donc à tous ceux qui ont contribué, par leur organisation ou par leur présence à la réussite de cette journée. Dommage que nous ayons été peu nombreux !

## «CHANTS DE LA LÉGION ÉTRANGÈRE»

À l'occasion de son 10ème anniversaire le 6ème Régiment Étranger de Génie a édité un disque compact composé uniquement de CHANTS LÉGION.

Prix de vente  
Disque Compact : 100 F - Casette : 45 F  
Vente par correspondance (frais de port en sus : 25 F)

Institution des Invalides de la Légion Étrangère

Domaine du Capitaine Danjou  
13114 PUYLOUBIER

Tél. 42.66.31.41 - Fax 42.66.34.97



## CHANGEMENT D'ADRESSE

NOM, Prénom .....

Ancienne adresse .....

Nouvelle adresse .....

## KHÉMIA PRATIQUE

Vos articles et les photographies qui les accompagnent doivent parvenir à la rédaction de KHÉMIA avant le 8 du mois précédant la parution du bulletin.

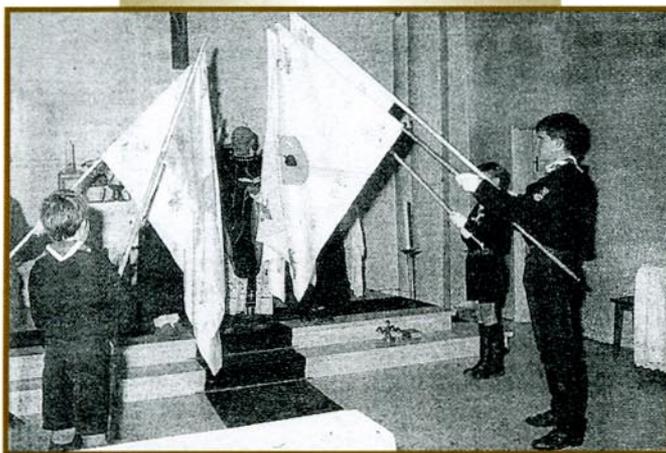
Exemple : si vous désirez qu'un de vos articles soit inséré dans le n° 7 de KHÉMIA (Janvier. Février. Mars), il devra être en possession de la rédaction au plus tard pour le 8 FEVRIER 1995.

**N**ous, les Oraniens de Charente, où les Bel-Abbésiens sont bien représentés, tenons à dédier ce petit article à «notre» prêtre, Monsieur l'Abbé Charles-Marie NAVARRE. Bien que son grand regret soit de ne pas connaître l'Algérie, il est de souche bônoise; ses sœurs étaient religieuses en Oranie et son père fut professeur à Sonis. (Mais le petit Charles-Marie était resté en métropole chez ses grands-parents.) Aujourd'hui, l'Abbé NAVARRE a 90 ans. Bien qu'il soit dans une «Maison de Retraite», il n'a pas vraiment pris sa retraite puisqu'il dit sa messe tous les jours et continue à rendre visite aux personnes seules, isolées ou malades avec un dévouement magnifique, après 63 ans de sacerdoce. Son petit bourg de Touzac en Charente était grâce à lui un haut lieu de la foi, des parents n'hésitant pas à faire une centaine de kilomètres pour que leurs enfants reçoivent de lui leur enseignement chrétien et leur Première Communion. Mince et frêle, comme vous le voyez sur la photo, notre prêtre a toujours montré une énergie et un courage peu ordinaires, aussi rares que sa bonté et sa force morale. N'oublions pas que notre ami est Commandeur de la Légion d'Honneur et a obtenu pendant la guerre la Croix de la Valeur Militaire. Il est un fin lettré et connaît notre histoire d'Algérie comme très peu d'entre nous peuvent se flatter de le faire. Dans son livre de messe, marquant les pages des prières quotidiennes vous verrez les photographies du Colonel Bastien-Thiry, de Pregts, de Dovecar et de certains de nos

## LES ORANIENS DE CHARENTE

généraux...

Tout comme nous, il ne pouvait ni ne voulait «oublier» l'Algérie française; comme pour lui foi et fidélité sont synonymes, il est resté fidèle à la messe de Saint Pie V. Aussi a-t-il été en butte à



*Monsieur l'Abbé Charles-Marie Navarre, curé de Touzac célébrant la messe du souvenir*

des tracasseries innombrables. L'évêque lui ayant interdit de dire la messe rituelle de nos morts dans une église d'Angoulême, nous avons pris l'habitude de nous regrouper dans sa petite église Saint-Laurent à Touzac. En dehors de toutes confessions, nous nous retrouvons régulièrement et en latin ou

en français, nos chants à la Vierge ou à Notre Dame d'Afrique auraient mérité d'être enregistrés car leur ferveur était sans égale. Après les sottises haineuses et les mensonges éhontés dont nous étions - et sommes - abreuvés par les médias depuis 32 ans, quel baume d'écouter les paroles d'amitié d'un fervent patriote! Nous voyions bien combien notre pasteur était heureux de nous retrouver mais je me demande s'il se rendait bien compte du bien qu'il nous faisait. Son message était net et d'une haute teneur : «Ne rien renier, jamais, parler avec rectitude, toujours, inlassablement; mais s'élever au-dessus d'une amertume d'une haine et d'une rancune justifiées légitimes. Nous ne possédons pas de photos d'une de nos messes dites par l'Abbé Navarre mais nous joignons cette coupure de presse où nous le voyons officiant un 21 janvier où nous nous retrouvions aussi nombreux.

Que notre ami trouve ici toute notre gratitude et tous nos vœux pour une paisible retraite bien méritée, pour une très bonne santé. Et si vous voulez bien lui écrire une petite carte, il sera très sensible à vos marques d'amitié qu'il mérite cent mille fois, ce petit texte reflétant mal une vie exemplaire.

**Huguette CHEVILLARD**

Monsieur l'Abbé Charles-Marie NAVARRE  
Domaine de la Chaise  
Maison de Retraite du Berneuil  
16480 BROSSAC

## ▲ NOTRE-DAME DE SALÉRANS ▲

**F**ondée en 1954 à Constantine par le Père AVRIL, d'Oran, installée, depuis l'exode de 1962 à Salérans, dans les Hautes-Alpes. (climat sec, tonifiant avec la lavande, sédatif avec le tilleul, 300 jours de soleil par an) Son but : la glorification du Dieu d'Amour par le salut des âmes.

- La glorification du Dieu d'Amour : Conserver, approfondir, défendre la foi catholique dans toute son intégrité. Recevoir, observer, rayonner la Morale catholique dans toute son intégrité. Méditer, assimiler, pratiquer l'Évangile sous l'optique eucharistique et selon les principes de la spiritualité mariale de la Sainte Messe.

- Par le salut des âmes : Dans le cadre d'une cause missionnaire qualifiée depuis 40 ans «d'urgente et prioritaire», le retour à leur christianisme d'origine de tous les riverains de la Méditerranée, cette action se développe surtout en faveur des Harkis, ce qui a valu au Père AVRIL le titre bien émouvant de «Père des Harkis»; en faveur des Palestiniens chrétiens, d'où le nom de cette action «Opération-Bethléem»; en faveur du Liban chrétien, «Opération-Liban»

L'Association Salérans-Liban, aux confins du Dauphiné et de la Provence.

Dans une région de montagnes au climat ensoleillé qui n'est pas sans rappeler celui du Mont-Liban, à 800 mètres d'altitude, fleurit une Œuvre religieuse en pleine activité, appelée Notre-Dame de Salérans, dirigée par le père Maurice AVRIL.

«LE LIBAN, cette «Petite France», si traditionnellement attaché à la France,  
LE LIBAN, si cher au cœur des Français,  
LE LIBAN, si abandonné,  
LE LIBAN, qui a subi 15 années d'une guerre impitoyable!...

Cette opération concerne les enfants qui n'ont connu que les horreurs des combats, les déluges de mitraille et les cauchemars des abris!... Nous accueillons chaque année ces enfants dont nous avons appris le calvaire dans les dossiers bouleversants qui nous ont été transmis. Nous souhaitons les aider à retrouver leur équilibre moral et physique, à oublier la violence dans le climat de joie et de sérénité. Nous voulons aussi les garder à leur Patrie, leur apprendre l'héroïsme de leurs aînés et les préparer à suivre leurs traces et à servir leur pays»

Notre-Dame de Salérans accueille ainsi, et pour toute leur année scolaire, une trentaine de ces enfants du martyr.

Depuis sa fondation, l'Œuvre de Notre-Dame de Salérans s'est toujours consacrée aux plus pauvres, aux plus déshérités tant sur le plan spirituel que matériel.

Depuis sa fondation, vous vous en doutez bien, l'Œuvre ne vit que de générosité.

Si avec le Père AVRIL et ceux qui se dévouent à Salérans, vous souhaitez aider ces innocents, vous pouvez adresser vos dons ou cotisations (à partir de 100F) à l'Association NOTRE-DAME DE SALÉRANS-LIBAN, colonel Jean Guignache, 124, chaussée Jules-César 95250 BEAUCHAMP

Tél. 16 (1) 39.60.78.84.

Vous pouvez aussi parrainer un enfant (bourse scolaire: 200F/mois; bourse et pension: 500F/mois; parrainage complet: 1000F/mois) pour cela, adressez-vous au:

- Père AVRIL  
- Notre-Dame-de-Salérans  
- 05300 SALERANS

# IL Y A QUARANTE ANS

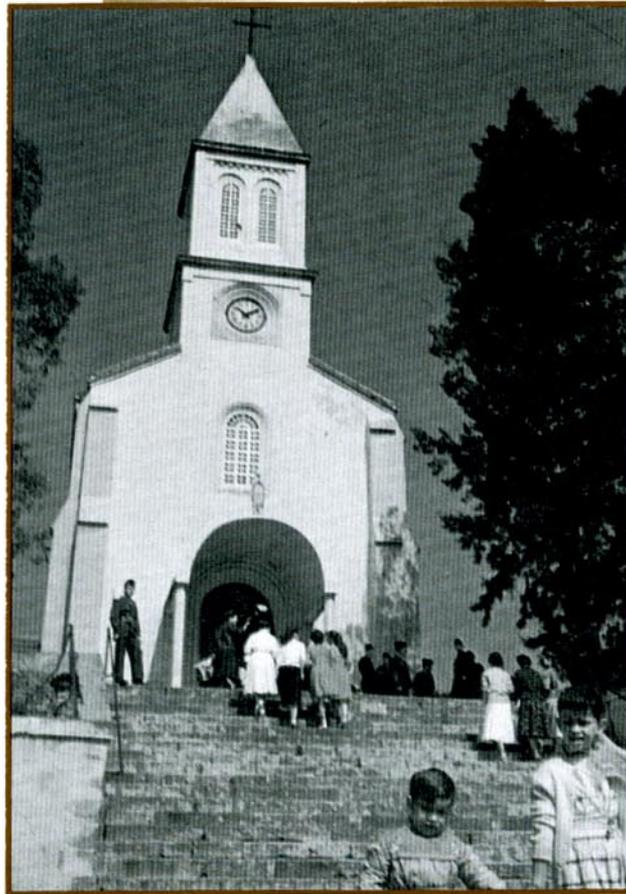
**O**ctobre 1954 ... Qui aurait imaginé que c'était le dernier mois de paix en Algérie.

**1er novembre 1954 ...** Les attentats commençaient par l'assassinat de l'instituteur MONNEROT, du caïd Hadj SADOK, du lieutenant DARNNAULT, des soldats AUDAT, COCHET, MARQUET, du suppléant BEN AMAR et du jeune FRANÇOIS LAURENT en Oranie.

Inutile de rappeler que ce fut le début d'une rébellion tendant à chasser d'ALGÉRIE (TERRE FRANÇAISE) les «Pieds-Noirs» qui en droit aussi bien que moralement pouvaient se considérer chez eux. **CHRÉTIENS, MUSULMANS, JUIFS** formaient le peuple d'une province profondément attachée à la FRANCE. (O.P. Kremar)

«Sept années sanglantes. Un drame qui a laissé dans le corps et dans le cœur de millions de Français des cicatrices ineffaçables. Sept années pendant lesquelles s'est déroulé l'événement le plus important pour la France depuis la Seconde Guerre mondiale.

Un événement dont on a beaucoup parlé mais sur lequel on a été si mal informé! Guerre psychologique, viol des foules, opinion publique manœuvrée. C'est autour de la guerre d'Algérie - une guerre qui n'a jamais voulu dire son nom - que nous avons appris ces nouveaux mots. Mais c'est vous, c'est moi, c'est nous qui étions



L'Algérie paisible. Au temps où les vendangeurs ne récoltaient pas les raisins de la révolte. À vivre et travailler ensemble, dans le bled, les Pieds-Noirs et les Musulmans avaient fini par avoir les mêmes gestes, les mêmes attitudes, les mêmes mots. Dans chaque village, une petite église provinciale ...

manœuvrés, violés, orientés. Et chacun a réagi selon ses opinions politiques, selon sa morale. De bonne foi. Le temps de savoir est arrivé.

Il faut cinquante ans pour avoir une vision objective de l'histoire - c'était au XIXe siècle - Aujourd'hui, dix années suffisent ...

Raconter, tout raconter : opérations militaires, vie des maquis, ... et par dessus tout il y aura l'ALGÉRIE, ce somptueux décor que nous avons tant aimé, sa vie, ses odeurs, sa terre puissante, cet air impalpable et subtil qui nous a si souvent enivrés ... » Extraits d'HISTORIA : la Guerre d'Algérie

**Octobre 1994 ...** 40 ans après, des dizaines de Français, d'Européens, des milliers d'Algériens sont encore assassinés en Algérie algérienne «coopérant» avec la France...

Le bilan de 32 ans de collaboration entre la Ve République (née en Algérie! le 13 mai 1958, grâce au général SALAN) et la dictature militaire du FLN est affligeant et désastreux. (O.-P. KREMAR)

**Novembre 1994 ...** Jours de souvenirs, jours de prières avec les yeux fixés au-delà de la Méditerranée sur cette terre où dorment nos aïeux, nos parents ou nos enfants.

## ▲ HOMMAGE à Monsieur l'Abbé DELMAS - HOMMAGE à Monsieur BERARD ▲

par André SANANES

Merveilleux Abbé DELMAS que je n'ai point connu,  
Subtil Monsieur BERARD que tout le monde aimait,  
Vous êtes, comme nous, dans cette France venus  
Avec ce désespoir que la peine animait.

Mais vous avez, durant ces années sombres  
Malgré votre chagrin, encouragé les Autres,  
Vous avez travaillé, avec Amour dans l'ombre,  
À aider, consoler et soutenir les Nôtres.

Vous avez, des années durant, de vos âmes  
Donné le meilleur, la quintessence de vos cœurs  
Apaisé une douleur, séché une larme  
Combattu le chagrin, l'abandon, la rancœur.

Vous avez, de toutes vos forces, sans répit  
Avec amour, avec passion, avec tendresse  
Et beaucoup de patience, dans tous ces cœurs  
Meurtris, apporté l'espoir et banni la détresse.

Vous avez dans ces cœurs ulcérés, réussi  
A vaincre le désespoir et à faire renaître  
La vie, la joie, le courage, mais aussi,  
A resserrer les liens d'un petit Peuple Maître

Tous les Dirigeants et les Autres ont omis  
De compter sur notre volonté, notre courage  
De Pieds Noirs orgueilleux de n'être jamais soumis...  
Vous avez été nos guides sans partage.

Pour tout ce qu'accomplirent votre dévouement  
Votre bonté, votre grande fraternité,  
Vos initiatives et vos cœurs en mouvement,  
Pour votre Courage face à l'adversité.

Pour tout cela, avec Respect, avec Amour  
Du plus profond de nos Âmes reconnaissantes  
MERCI! Que Dieu qui fait la nuit, le jour  
Prenne sous son Aile, vos nouvelles vies naissantes.

*Prions pour le Fondateur  
de KHÉMIA, l'Abbé  
François DELMAS,  
endormi dans la paix du  
Seigneur le 10 novembre  
1978 et pour le Rédac-  
teur en chef, Joseph  
BERARD, qui nous a  
quittés «sur la pointe des  
pieds,» le 18 novembre  
1985.*

*La rédaction informe gentiment ses  
lecteurs qu' elle se réserve le droit,  
pour des raisons d'impression ou de  
pagination de rectifier ou de réduire  
les textes reçus.*

**V**ous vous rappelez comment, pendant toutes nos années d'école, on nous demandait, dès la rentrée des classes, de décrire un paysage d'automne?

«La tête comme une citrouille», on nous mettait avec cette première rédaction de l'année qu'on nous imposait «pour pas que les petits d'Algérie, ils soient moins que ceux de France».

À force de tirer la langue et de se gratter la tête, on arrivait à retrouver quelques «idées» tirées de nos livres de lecture : «les gros nuages noirs...», le froid qui arrive avec son blanc manteau de neige..., les pauvres arbres qui perdent leur parure..., et la tristesse..., et la mélancolie..., la désolation..., un vrai sac d'embrouilles, j'vous dis.

Oui, mais voilà, la nature elle, elle s'en fichait! Ça lui faisait ni chaud ni froid (surtout pas froid!). Comme elle n'avait pas lu les manuels scolaires conçus «en Métropole», elle ne savait pas qu'elle devait revêtir «les longs voiles de deuil de l'automne». Et cette ignorante-là éclatait de bonheur. Un jour, à Alger, j'ai envoyé mes petites «sixièmes» étudier l'automne au Parc de Galland. Elles en sont revenues ébahies : ni les arbres, pins, chênes, oliviers, ni les arbousiers, lentisques et autres arbustes méditerranéens n'avaient perdu leurs feuilles ni même changé de couleur. Le ciel, sans le moindre nuage, était du bleu foncé dont elles le coloriaient dans leurs dessins d'enfants. L'herbe, desséchée par un été torride, recommençait à pousser, d'un beau vert, comme au printemps, et les allées étaient toutes bordées de fleurs nouvelles que les jardiniers venaient de planter.

Et à Bel-Abbes? Vous vous souvenez comme elle renaissait, la nature, aux premières petites pluies, aux premiers souffles du vent plus frais? Comme les palmiers devant l'Église et sur la Place Carnot redressaient leurs palmes amollies? Comme les platanes des Glacis se paraient de couleurs éclatantes? Dans les champs de vigne, quel colon n'aurait su reconnaître les cépages d'après les couleurs de leurs feuilles : jaunes, ocres ou rouges?

Est-ce que vous ne revoyez pas en rêve nos petits jardins où les dernières roses se dépêchaient de fleurir, où pendaient, bien protégées dans un morceau de gaze les grappes de cognac rosé et de «l'uva d'embarco» qu'on gardait pour Noël? Et la couleur des plaque-miniers, fruits mûrs et feuilles éclatantes et lustrées? Les grenades qui prenaient des roseurs de jeunes filles? Et ce bleu...? Regardez les photo-couleur ou les diapos prises là-bas, et celles d'ici et comparez la couleur du ciel? Et puis la Toussaint arrivait. Splendeur des chrysanthèmes que l'on allait, une semaine à l'avance, choisir, fleur par fleur, chez les

## COULEURS D'AUTOMNE

(Rolande SEYVET née MUÑOZ de Détrie)

jardiniers de l'Hondo. Rien à voir avec les pots qu'on achète ici : de pauvres plantes compressées comme autrefois les bébés dans leur maillot, beaucoup de fleurs, oui, mais minuscules, parfois même plus petites que leurs cousines les marguerites. Chez nous, à la Vallée des Jardins, les horticulteurs enlevaient progressivement les bourgeons jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une fleur sur la tige bien droite, une seule, mais quelle fleur! Elles avaient quel diamètre les fleurs de chez nous? Douze centimètres au moins, peut-être quinze? On se refilait les renseignements:

«Cette année, les blanches chez Madame X, tu en restes baba tellement qu'elles sont belles!

- Un peu plus bas, elles sont moins chères.

- Chez çu-là, ya des rouges magnifiques...»

Mon grand-oncle, le père Albérola «faisait» surtout les «rouges et jaunes», comme on disait, en réalité, des fleurs aux pétales pourpres au-dessus et mordorés en surface, de la couleur d'or qui avait poussé les anciens Grecs à leur donner ce nom (chrysanthème = fleur d'or).

Et l'on choisissait trois jaunes ici, cinq rouges là, quelques mauves, des blanches... qu'on laissait sur pied ou dans de grands baquets pleins d'eau et qu'on ne venait prendre qu'au moment de les déposer au cimetière. Auparavant, il y avait le rite du nettoyage. Trois jours avant la Toussaint, on partait de la maison, chargés comme des bourricots, emportant tout ce qui pouvait servir à laver, nettoyer, frotter, faire luire ou briller, cirer, rénover, et on pouvait voir dans les cimetières des processions de balais, «bidons», «estropajos», «chiffons de parterre», vieux lainages à lustrer... et tout le barda!». Dans chaque famille, on commençait par balayer avec soin le caveau ou enlever les herbes qui venaient déparer la tombe. Puis on lavait à grande eau : le sol, les marbres, éventuellement la barrière en fer forgé, les souvenirs de Lourdes : «À la grotte bénie, j'ai prié pour toi», puis on essuyait le tout soigneusement. Une heure après, temps passé à inspecter les tombes des voisins, «des fois qu'elles seraient encore plus propres», on expérimentait les nouveaux produits à «faire briller» (pour en revenir le plus souvent à ceux qu'on connaissait déjà). On en mettait partout, plus ça brillait, mieux ça valait! On n'allait pas perdre la figure pendant la procession : «Si tout, c'était pas nickel, qu'est-ce

qu'i auraient dit, les gens?»... Un moment pour la détente et tout de suite, vas-y que je te frotte, et te refrotte. «Ni la salle à manger, quand on avait des invités, elle était plus brillante, ma pauvre!»

La veille de la Toussaint, on revenait pour déposer les fleurs : on mesurait au millimètre la distance entre les pots, la hauteur des chrysanthèmes de devant par rapport à ceux du fond... qu'un vrai artiste, il aurait pas fait mieux!

Alors seulement on s'accordait du temps pour pleurer... et pour la tchache, parfois même pour jouer de véritables petites comédies. Celle-ci par exemple :

Tchachant avec son amie Raymonde, Carmencita voit de loin passer Madame Durand, «une de ses clientes» (chez qui elle fait du repassage et un peu de couture deux fois par semaine). Elle l'interpelle :

«Quelle surprise de vous voir ici!» et elle l'attire «en douce» vers son caveau recouvert de chrysanthèmes aux couleurs si chaudes et si variées que «la palette d'un peintre, elle serait plus belle». Madame Durand pousse une exclamation stupéfaite :

«Oh! Carmen, c'est à vous tout ça? Mais ça doit coûter une fortune!»

Carmencita se rengorge :

«Eh! dites, le pauvre de mon mari, il se le mérite bien, vous croyez pas!»

- Je pense qu'il le mérite, dit en souriant Mme Durand, mais comment faites-vous pour disposer d'une telle somme?

Carmencita ne raconterait pour rien au monde que son cousin Ramon lui envoie tous les ans une coquette somme «pour fleurir la tombe de sa pauvre mère», somme qu'elle partage moitié-moitié pour la garniture des deux tombes. Elle ne dirait pas non plus son propre étonnement qu'un pareil «gandoul qu'il était petit» ait pu devenir si riche au Maroc, pire qu'en Amérique!

Elle tord les mains et dit, modeste : «J'économise sou par sou pour que mon mari il soit honoré comme il faut.

Madame Durand : «Tout de même une telle profusion de fleurs! Il ne vaudrait pas mieux garder une part de cette somme pour vos enfants?

- C'est que chez nous, les morts, ils sont sacrés»

Après le départ de Madame Durand, Raymonde intervient :

-Tu as vu ce qu'elle porte sur la tombe de son pauvre petit qui est mort à trois ans? Tout juste un bouquet de roses blanches... Qu'est-ce que tu veux, ya rien à faire, ces patos, ils sont gentils et tout, seulement ils font rien comme nous autres.

*Pensez à payer votre  
abonnement en début d'année*

## DE POÉSIE

PROFONDE  
NOSTALGIE

Toussaint, nous ne pouvons offrir  
Que des bouquets de souvenirs  
A tous ceux qui reposent là-bas  
Profanés et salis par des enfants d'Allah.

Petits cimetières de nos chers villages  
Où nous avons pensé terminer nos voyages  
On vous a effacés. Anéanties vos traces  
Pour faire paraître-il aux sillons plus de place.

Ils se retrouvaient tous le long de ces allées  
Nos anciens, nos parents, nos enfants tant aimés,  
Nos amis de toujours, compagnons de charries,  
Venus du vieux pays auquel ils avaient cru.

On nous dit que les os de nos chers disparus  
Ont été déposés près des morts inconnus  
Dans les champs de repos de nos plus grands villages  
Et j'ai le coeur serré pensant à cet outrage.

S'il est vrai que les âmes font des voyages  
Celles que nous pleurons retournent aux villages  
Elles doivent se réunir sur ces endroits sacrés  
Pour recevoir les gerbes de toutes nos pensées.

*Pernès le 1er novembre 1993*  
Mme L. HERRMANN-LARRIEU

Souvenez-vous du beau pays qui fut le mien,  
Plein de lumière, de joie de vivre et de soleil.  
Je l'ai perdu voilà trente ans, et depuis rien  
N'assèchera sa terre gorgée de sang vermeil.

L'air était pur, le ciel d'un bleu céruleen,  
Et le chant des oiseaux, une pure merveille,  
Ce doux chant de bonheur, qui charmait nos oreilles,  
Est perdu à jamais... Chaos Cyclopéen !!!

Notre belle Algérie n'est plus que vile cendre,  
Et l'ombre de la mort plane sur ses côteaux,  
Sur les tombes chéries où je ne puis me rendre,  
Je les pleure, et mes larmes arrosent ces tombeaux.

Adieu ! mon beau Pays. Je n'oublierai jamais  
L'air vivifiant et pur que l'on y respirait.  
Adieu ! ma Bel-Abbès, ma Légion Etrangère !  
Vous êtes mes amours ; comme vous m'êtes chères !!!

GABY DIEZ-ALCOCEL.  
32 bd Wilson 06600 ANTIBES.

## LES PAS DE JÉSUS

Au cours de la nuit de Noël, je fis un songe :  
cheminant sur la plage avec le Christ,  
je vis la toile de ma vie refléter tous les jours  
des années écoulées.

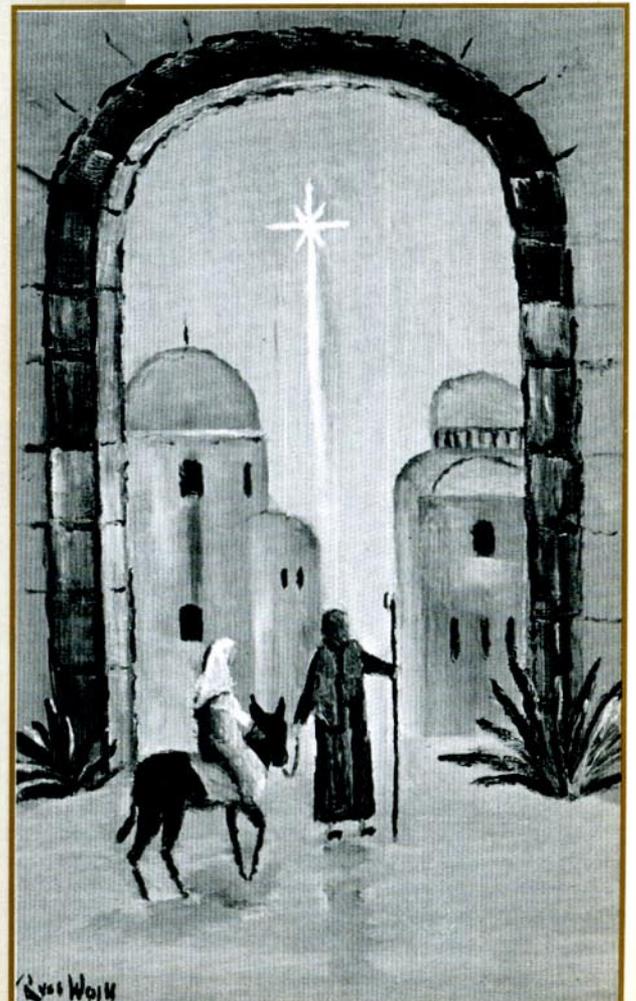
Je regardai en arrière et j'aperçus sur le sable  
des traces de pas, les miennes et celles du Seigneur.  
Ensemble nous continuâmes d'avancer jusqu'à ce que  
mes jours fussent achevés.

Alors, à nouveau, j'ai regardé en arrière  
Et j'ai constaté que par endroits il n'y avait  
qu'une seule trace.  
Cela coïncidait exactement avec les jours  
les plus difficiles de ma vie,  
Les jours de plus grande angoisse et de plus grande peur ;  
et de plus grande douleur.

J'ai interrogé le Seigneur :  
«Tu m'avais pourtant promis que Tu serais avec moi  
tous les jours de mon existence.  
J'avais accepté de vivre avec Toi :  
Pourquoi m'as-Tu laissé seul dans les pires moments ?»

Le Seigneur me répondit :  
«Mon fils, je t'aime,  
C'est vrai, Je t'avais promis  
d'être avec toi durant toute la randonnée  
et de ne jamais te laisser seul.  
J'ai tenu ma promesse :  
quand sur le sable il n'y a qu'une seule trace  
C'est que, ces jours-là Je te portais dans mes bras.

*d'après Ademar de BORROS poète brésilien.*



## DE PARMENTIER À ARGELES SUR MER : PENTECÔTE 94

**L**es 165 personnes qui ont participé à la Journée des Parmentiers le 22 mai se sont retrouvées tout d'abord dans les larmes de bonheur puis dans la plus grande joie, avec les souvenirs d'enfance et de jeunesse. Nous avions des « habitués » pourrait-on dire, ceux qui viennent régulièrement depuis que nous organisons cette journée; mais nous avons beaucoup de nouveaux dont les retrouvailles avec tout le monde ont été émouvantes et néanmoins très joyeuses. Nous avons beaucoup pensé aux absents, à nos chers disparus, à ceux qui pour des raisons de santé ou autres n'ont pu se déplacer, ceux-ci sauront à travers KHÉMIA qu'une pensée va toujours vers eux.

Le dimanche 22 mai, à l'initiative de

## DU CÔTÉ DES AMICALES

Dédée GARIOUD (MEYNIAL), une messe a été dite en mémoire de tous nos morts laissés là-bas et dont les tombes ont été pour la plupart profanées.

De 9 h à 11 h, tout le monde arrive et tous se retrouvent. Il n'y a **plus de riches, plus de pauvres**, que des Parmentiers qui sont au comble de leur bonheur. Les différences et les petites rancunes qui existaient autrefois sont vite balayées.

De 11 h à 13 h anisette, khémia, apéro, ponctués de longues discussions et d'embrassades conduisent au repas de midi qui, de l'avis de tous fut copieux et très réussi. L'après-midi, chacun s'organise : les uns font la sieste, d'autres se promènent, d'autres encore dansent, ce qui est sûr c'est que les conversations vont bon train, il y a tant de choses à se

raconter !

Le soir, un buffet campagnard réunit tous les participants et nous dansons sur des airs anciens et d'aujourd'hui. Nous avons de la chance, cette année, pas mal de jeunes (enfants et petits-enfants de Parmentiers) sont venus et ont été enchantés, aussi ont-ils promis de revenir.

Tard dans la nuit, nous nous séparons et nous promettons de nous revoir.

Pour nous, l'équipe de copains qui organise cette journée, c'est un grand bonheur quand nous recevons de gentilles petites lettres de nos amis qui nous félicitent et surtout qui nous promettent de revenir.

Il faut se dire qu'après notre génération et dans peu de temps car nous vieillissons, nos enfants et petits-enfants qui ne se connaissent même pas ne pourront pas perpétuer nos traditions ni notre identité de Pieds-Noirs.

*Georges FADDI*

**Chaque participant est reparti heureux avec son T-Shirt «PARMENTIER» offert par les organisateurs.**

## AMICALE SOUVENIR DU BARRAGE DE BOU-HANIFIA

VIVIERS les 21, 22 et 23 octobre 1994

Bien chers Barragiens,

**Q**uand vous lirez ces quelques lignes, il aura coulé beaucoup d'eau sur les rives du Rhône, du côté de Viviers, et les platanes du grand Séminaire certainement dépouillés de toutes leurs feuilles. L'automne aura fait son œuvre, ainsi va la vie, au fil du temps et des saisons.

Cela fait la 3ème fois que nous nous rencontrons et à chaque fois c'est comme un bain de jouvence que nous prenons.

Vous êtes arrivés, chers amis de tous horizons, même pour quelques heures pour vous retremper, vous resourcer, que dis-je, boire jusqu'à plus soif à la fontaine des souvenirs afin de ne pas altérer nos racines. Vous êtes toujours de plus en plus nombreux, environ 130 à Viviers, plus de 180 anciens recensés à ce jour.

Assemblée générale le 22 - Hommage aux disparus de cette année. Notre

doyenne Mme GIORELLO a 101 ans et va toujours bon pied bon œil! Une pensée également pour notre présidente d'honneur Mme GELINEAU qui suit de très près la vie de l'ASBBH et de ses adhérents qu'elle considère comme ses enfants. Mais si nous avons notre doyenne nous avons cette année notre mascotte, un magnifique bébé d'un an, petit-fils de Sonia et Gaby CARCAGNO.

Un salut amical de tous les excusés : Albert ALLSOP, Adrien QUESADA, Espérance CAMPOS, Roland GELINEAU, Renaud BAUMANN, etc ...

Samedi après-midi, grand jeu de loto avec de nombreux lots. Succès total. N'oublions pas les magnifiques fleurs offertes par l'ASBBH ainsi que l'apéro et le punch. Merci à tous, celles et ceux qui ont fait des prouesses pour nous régaler en gâteaux, mounas, pastis, escargots, olives, anchois, etc ...

On a dansé fort tard dans la nuit - Armand ANTON est toujours aussi dynamique au saxo - On ne s'endort pas avec lui!

Mais si nous avons passé 3 jours merveilleux à Viviers il y a hélas, les moments tragiques et nous avons à déplorer la disparition subite de Jeanine la sympathique épouse d'Albert BELTRAN. Elle avait tant apprécié ce séjour et tant ri jusqu'aux larmes que

jamais nous eussions pensé à une issue aussi brutale. On eût dit que la mort attendit la fin du séjour pour accomplir son œuvre. Jeanine nous a quittés le 24 octobre 1994 dans l'après-midi, des suites d'une occlusion intestinale foudroyante. Maintenant c'est nous qui versons des larmes de peine car avec son Bébert, comme elle aimait à dire, ils formaient un couple heureux. -Nous ne t'oublierons jamais, ma chère Jeanine, car ton âme planera désormais sur ce grand Séminaire où tu aimais tant te retrouver -

Quant à toi Bébert, tous les amis de l'ASBBH et les autres, nous t'assurons de notre profonde sympathie et nous espérons te revoir encore longtemps pour perpétuer sa mémoire.

On dit toujours pour se donner contenance, «LA VIE CONTINUE». C'est vrai mais ô combien difficile à supporter. Bon courage mon cher ami!

Quant à vous chers Barragiens, je vous salue bien amicalement et vous donne rendez-vous à Nîmes pour l'Ascension - mais d'ici là ...

Merci de votre attention et à bientôt .

*Marcel OJEDA*

**15 avril à Sète : Soirée  
de la Joyeuse Harmonie**

## NAISSANCES

▲ M. et Mme Claude et Geneviève GARCIA sont heureux d'annoncer la naissance de leur petit-fils

### LUCAS

le 7 mars 1994, chez Agnès et Christian GRANDGIRARD.

Lucas est l'arrière petit-fils de Ernest GARCIA anciennement de Sidi-Bel-Abbès.

13, rue Nobel 67460 SOUFFELWEYERSHEIM

▲ M. Christian SEGADE et Mme née Angèle LAUZANO de Sidi-Bel-Abbès, sont heureux d'annoncer la naissance de leur petite-fille

### MARION

chez Christian SEGADE et Mme née Christine LECOLLE.

6, ch A. Daudet 06800 CAGNES SUR MER.

▲ THEO

est mon prénom depuis le 13 octobre 1994.

Je suis le fils de Jean-Philippe et Géraldine CERVERA-PERRIN.

J'ai ouvert mes petits yeux pour la plus grande joie des mes «super papi et mamies» :

Mme Alfred CERVERA, M. et Mme Fernand RICHTER, ainsi que pour celle des mes papis et mamies : M. et Mme Frédou CERVERA (tous de Sidi-Bel-Abbès), et de M. et Mme Bernard PERRIN.

12 rue Jean Moulin

85100 LES SABLES D'OLONNE.

▲ M. Thomas RIVAS de Mercier-Lacombe et Mme RIVAS née Odette PARDO de Tiaret sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance de leur arrière-petit-fils

### MATHIEU

au foyer de leur petite-fille Anne BERNASCONI et Bill REES.

Le Mail des Abbès B2 - 210 rue Max Mousseron 34000 MONTPELLIER.

▲ M. Antoine GINEZ et Mme née Sylvie PEZZANO de Sidi-Bel-Abbès, ont la joie de vous faire part de la naissance de leur petit-fils

### ALEXIS

le 12 décembre 1993 au foyer de Michèle GINES et Georges CEREYON

17 av G. Delaunay 64500 CIBOURE

▲ Mme Rolande BENHAIM AMOYEL est heureuse d'annoncer la naissance de sa petite-fille

### JOHANNA

chez Edith et Michel BENHAIM de Sidi-Bel-Abbès.

59 av Albert Elisabeth

63000 CLERMONT-FERRAND.

▲ Mr Fernand LLEDO et Mme née Francine GOMEZ de Sidi-Bel-Abbès, sont heureux d'annoncer la naissance le 10 septembre 1994 de leur petit-fils

### ALAIN

à la grande joie de sa soeur Angélique (4 ans) et ses parents Patrick LLEDO et Maryline née BAEZA  
24 bd de l'Europe 69310 PIERRE BENITE

## LE

## CARNET ROSE

▲ Fabienne et René GALINDO et leur petit-fils THOMAS sont heureux de vous annoncer la naissance de la ravissante petite

### JULIA

le 7 août 1994 au foyer de leur fille Michelle et Jacques HELLER.

103 rue du Madrillet

76800 ST ETIENNE DU ROUVRAY.

Khémia souhaite longue vie aux bébés

Félicitations aux heureux parents, grands-parents, et arrière-grands-parents.

## MARIAGE

▲ Quand un commissaire marie un autre commissaire...

C'est en effet M. Alfred Espitalier, conseiller municipal, officier d'état-civil par délégation et ancien commissaire de police de Draguignan qui a célébré lundi 29 août, le mariage de Denise PEYRIS et Roland CAUX commissaire de police en retraite.

Ont signé les registres en qualité de témoins : Mme Arlette Morat épouse Jund ; M. Raymond Granoux ; M. Jean Galard ; M. André Peyris.

*En cette heureuse circonstance, l'équipe de Khémia et tous les Khémiens adressent leurs vœux de bonheur aux époux.*

Nous disons à Roland (notre ancien trésorier) et à Denise : « L'amour c'est comme une rose ça se cultive, ça s'entretient au moyen de mille et une petites choses. »

Meilleurs vœux de bonheur et longue vie à tous les deux.

La Rédaction

## NOS CENTENAIRES

▲ Mademoiselle Alberte COLIN nous dit :

Mme Gabrielle ORZALI qui fut directrice de l'école maternelle du jardin public à Sidi-Bel-Abbès, connue et vénérée de tous les Bel-Abbésiens, est entrée dans sa 103<sup>ème</sup> année.

Vous pouvez lui écrire :

2, rue Serre du Serret - 07000 PRIVAS

## DISTINCTION

▲ M. Henri TROUPEL, consultant en tourisme, délégué au Conseil supérieur des Français de l'étranger (Canada) : 47 ans d'activités professionnelles et de services militaires a été promu **au grade de**

**Chevalier de la Légion d'Honneur.**

Sauf erreur, il est le Premier et Seul PIED-NOIR à avoir reçu cette distinction au Canada.

830 av Joffre - Québec QC Canada G1S3L7

## NOMINATION

▲ André Denis PÉREZ, Chevalier de l'Ordre National du Mérite, Président du Tribunal de Grande Instance de TULLE (Corrèze), vient d'être nommé :

**Conseiller à la Cour d'Appel de LIMOGES.**

Il est le fils de André PÉREZ décédé à Sidi-Bel-Abbès en 1960, et de Alice BESSOU, domiciliée 7, ch de la Butte 31400 TOULOUSE.

5, bd Henri Bougnoux - 19000 TULLE

## SUCCÈS UNIVERSITAIRES

▲ Olivier HERLAN a obtenu son diplôme d'Ecole 31 d'Ingénieur en Informatique de l'université de Grenoble.

Il est le fils de Pierre HERLAN de Tabia et Antoinette VICENTE de Palissy-Boukanéfis.

Lycée Mounier - 6, av M. Berthelot

38029 GRENOBLE CEDEX. 2

Sincères félicitations à nos amis



## NOUVEAUX ADHERENTS

M. François BLANCO  
4 av Léon Blum 87100 LIMOGES  
(anciennement rue Racine à Sidi-Bel-Abbès).  
- De la part de Ernest BLANCO  
2 rue Jean Vigo 06200 NICE

M. François CASTILLO et Mme née  
Alexandrine TOLEDO (du Mamelon)  
62 allée des Roses - 30520 ST-MARTIN  
DE VALGALGUES

M. Emile DABEAU et Mme née  
Arlette AGULLO  
(rue de Metz Sidi-Bel-Abbès)  
Résidence le Parc  
11120 ST-NAZAIRE- D'AUDE

M. Denis DE RUEDA  
3 place François Blein  
26500 BOURG-LES-VALENCE.

Mme Rose-Marie HARMAND  
25 rue de la Chipotte  
88000 EPINAL.  
(de la part d'Albertine VIGUIER ,  
rencontrée lors de leur voyage à Rimini en  
Italie ).

Mme Albertine LORENZO  
Cité Cordière Bat C2  
69800 ST- PRIEST

M. PARRA  
745 rue des Trois Moulins  
77950 RUBELLES

Mme Lucienne MARCO née  
MARTINES  
(faubourg Mâconnais)  
5 rue René Lannoy 62210 AVION  
(de la part de Mme Aline BLANCO née  
SAPALLY).

M. et Mme Claude SAEZ  
34 rue Clémentville  
34000 MONTPELLIER

M. Max TURQUOIS  
4 rue quatre Bornes - 49000 ANGERS

M. Antoine VERDU  
404 cours Emile Zola  
69100 VILLEURBANNE

Mme Claudette CAZORLA  
épouse NOURRY  
5 route de Montlhéry  
91620 NOZAY  
«Salut à tous les élèves de l'école «Gaston  
Julia» de la Cité Perret».

## CEUX DE "CHEZ NOUS"

M. André POVEDA  
79 av de la République  
07500 GUILHERAND-GRANGES  
«.. Ma famille 100% «Pied-Noir» et Bel-  
Abbésienne Nous étions 5 frères, 3 sont  
décédés. Ma grand-mère est née à Oran en  
1840. J'étais très attaché à ma ville et à  
mon pays... Mon oncle Armand  
POVEDA, tenait un bar ,rue Lord Byron  
à Sidi-Bel-Abbès...»

M. Joseph CAZORLA  
Lotissement Lacrouts  
32720 BARCELONNE DU GERS

Mme Josiane DOMERGUE LIAGRE  
Résidence Méditerranée E 3  
Chemin du Puissanton  
06220 VALLAURIS

M et Mme Christian MAESTRE  
20 bd Diderot  
30133 LES ANGLES

Melle Odette TEYSSEIRE  
2, rue des Bourdigues  
Bellevue  
13500 MARTIGUES

M Georges ARCAMBAL  
Trésorerie  
Rue de St Christophe  
69860 MONSOLS

M Gérard CANO  
41 route de Chartres  
91470 LIMOURS

M et Mme Armand DIAZ  
15 rue Toulouse Lautrec  
78130 LES MUREAUX  
anciennement Cité Perret  
10 rue Sambre et Meuse  
à Sidi-Bel-Abbès.

M. et Mme Claude RUIZ  
9 rue du Scarabée  
30000 NÎMES

M. et Mme Jean MOLINA  
Villa «La Guitoune» lot. La Calèche  
13190 ALLAUCH

M. et Mme Raymond RODRIGUEZ  
7 place Baudelaire  
30000 NÎMES

Mme Monique LLOPIS -GUIDICELLI  
(du faubourg Thiers)  
4 rue Pierre et Marie Curie  
77470 TRILPORT  
Abonnement offert affectueusement par son  
frère Lucien, pour que la lecture de Khémia lui  
apporte un peu de réconfort dans l'épreuve  
pénible qu'elle doit surmonter à la suite de son  
terrible accident.

## RECHERCHES

Je recherche Serge BURY, fils d'Eugène  
et de Cécile ZUCK, sa femme, petit-fils  
de Simon. Il a une soeur, Sylviane, et  
doit être âgé d'environ 50 ans. Ils  
avaient quitté l'Algérie pour le Maroc  
puis la France.  
Si vous aviez le plus petit indice, soyez  
aimable de bien vouloir le communiquer à :  
Alberte COLIN - 1, av. Mirabelle  
64000 PAU  
Tél : 59 30 41 91  
Vifs remerciements.

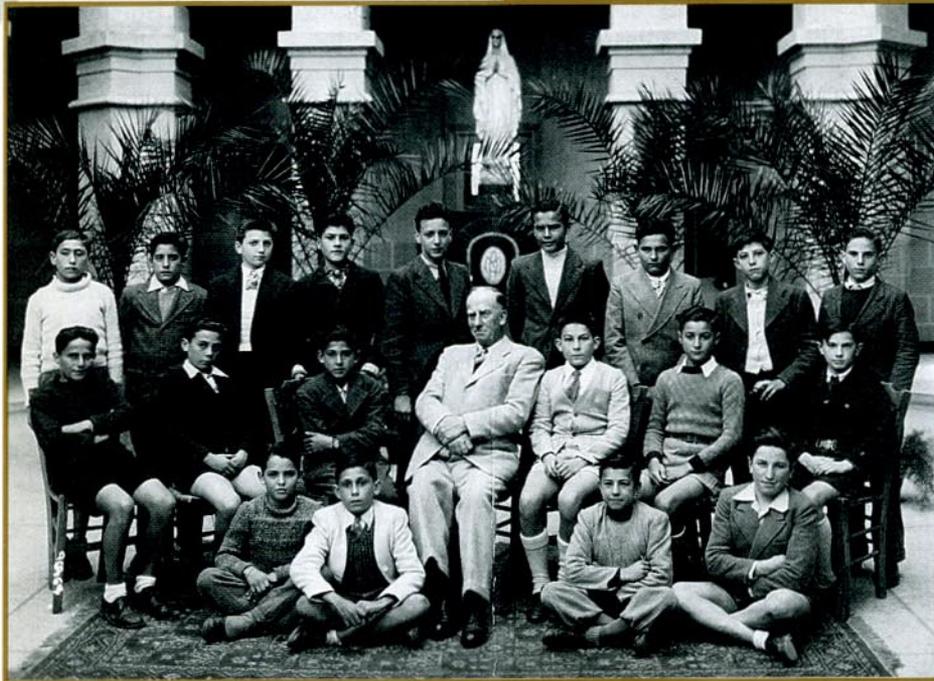
Odette TEYSSEIRE (dédée) de Sidi-Bel-  
Abbès (route de la gare), recherche sa  
meilleure amie Mamie GOMEZ de la  
route des Amarnas (épouse SCHITTINI),  
et serait heureuse d'avoir de ses  
nouvelles ainsi que de sa famille.  
Merci d'écrire :  
2, rue des Bourdigues Bellevue  
13500 MARTIGUES  
ou téléphoner au 42 07 04 84.

Mathilde FLICK, 18 cité L. Noubel  
11000 CARCASSONNE, née à Sidi-  
Bel-Abbès et ayant travaillé à la  
réception de l'école de Sonis de 1955 à  
1962, recherche Mme BALLESTER  
qui était cuisinière également à Sonis.  
de la part de Mme Cécile ALBERGE  
9 rue de l'Officialité 11300 LIMOUX.

Mme Fernande GIL née MIRA,  
anciennement Gare de l'État à Sidi-Bel-  
Abbès, serait heureuse de retrouver ses  
trois cousins : ASENCI ou ASCENCI  
François né vers 1929, René né vers  
1932 et Claude né vers 1936. Leur père  
qui travaillait à la SNCF, décédé en  
1949 et leur mère née Concha MIRA  
habitaient rue de Berkane à Oujda  
(Maroc) jusqu'en 1957.  
Merci d'écrire : 13 rue des Prêcheurs  
78300 POISSY  
ou de téléphoner au 16 (1) 39.65.11.72

Merci à toutes les personnes qui  
permettront à nos amis de se retrouver.

# SOUVENIRS



## Sonis 6° 1944 ou 45 ?

1<sup>er</sup> rang (en haut G à D) GIMENEZ -  
IBAÑEZ - X - X - COSTE - JOLY - SERRANO  
- BARON - LACAN

2<sup>ème</sup> rang SALAS - X - X - M. LABACHE -  
CEREZO - CAREÑO - X

Assis - X - X - CUENCA - LENTISCO

De F. SERRANO

11, rue H. Barbusse

59161 ESCANDŒUVRES

## École Gaston Julia (Cité Perret à Sidi-Bel-Abbès) CM2 de Mme KREICHMER (année ?)

Qui reconnaît Antoinette BISCAÏNO  
épouse DIAZ, domiciliée alors 27, rue  
du Marabout à Sidi-Bel-Abbès ainsi  
que son amie Yvonne DULEAU épouse  
SOLER, aussi de la rue du Marabout?  
Qui se reconnaît sur cette photo?

Envoi de M. et Mme Armand DIAZ  
15, rue Toulouse Lautrec  
78130 LES MUREAUX  
avant 10, rue Sambre et Meuse  
Cité Perret à Sidi-Bel-Abbès



## École Marceau - année 44/45

Monsieur NOUNOU (instituteur) à  
gauche

1<sup>er</sup> rang en haut : FERRER-GEORGES-  
JURADO-PASTOR-MENDES-ANTON-X-X

2<sup>e</sup> rang au milieu : LOPEZ- AVELINE-  
BONILLO-X-MARTINI-X-CANO-TEILLES-  
KARSENTI-MOULINIER

3<sup>e</sup> rang en bas : ALIAS-MOLINES-MAR-  
TINEZ-X-BROTONS-X-BORIE-HOMBERT-  
MULET-BESSIÈRE

De Léon BORIE

53, rue des Frères Laporte ,  
78680 EPONE

Tél. 16 (1) 30.95.64.60

## COUPURE DE PRESSE DU JOURNAL SUD-OUEST DU 29 JUIN 1994

### Hommage à l'Inspecteur BEGARDS

Partant à la retraite, il a confié au Commissariat le drapeau de Sidi-Bel-Abbès.

Un départ à la retraite pas tout à fait comme les autres, pourrait-on dire .... Au club-house du pavillon bleu, la réception organisée en l'honneur de l'inspecteur Ernest BEGARDS a pris le caractère d'une véritable cérémonie patriotique. En effet, le nouveau retraité était dépositaire depuis une dizaine d'années de ce qu'il a appelé lui-même « une précieuse relique », à savoir le drapeau qui était celui du Commissariat de Sidi-Bel-Abbès au temps de l'Algérie Française. Cette relique, il l'a désormais confiée au Commissariat de St-Jean de Luz en invitant les policiers locaux à en prendre le plus grand soin....

M. le Commissaire HELIE, chef du district de police de la Côte Basque, a présidé cette amicale manifestation en présence de M. GALLOT-LAVALLEE, Commissaire à St-Jean de Luz, en présence aussi de nombreux invités parmi lesquels Mrs Daniel POULOU, Député-Maire d'Urrugne, Augustin ARCONDEGUY et Pantxo GOYA, représentant la municipalité de St-Jean de Luz, et MADRID représentant le Maire de Ciboure.

Tous les services de police étaient largement représentés, chacun tenant à rendre hommage à un inspecteur apprécié dans ses fonctions mais aussi comme président du comité d'action sociale de la police. Son successeur à la tête du comité, M. Francis MOLIES, a salué ses mérites, en particulier son dévouement et sa disponibilité, avant de lui remettre un cadeau-souvenir, accompagné de fleurs offertes à son épouse.

M. GALLOT-LAVALLEE a retracé quant à lui la carrière exemplaire de ce fonctionnaire pied-noir,

## REMERCIEMENTS

Lucien GALIPIENSO remercie du fond du coeur Khémia et toutes les personnes qui lui ont permis de retrouver beaucoup.. beaucoup d'amis perdus de vue. Depuis mon avis de recherche le téléphone ne cesse de sonner, nous dit-il Je profite de la fin d'année qui approche pour souhaiter à tous les Khémiens bonheur et santé et une longue vie à notre trait d'union KHEMIA.

Certains articles n'ont pu être insérés. Ils paraîtront dans les prochains numéros. La rédaction demande à ses amis de bien vouloir l'excuser..

## CEUX DE "CHEZ NOUS"

natif de Sidi-Bel-Abbès, aide-comptable avant de devenir gardien de la paix en 1964, et de gravir les échelons, à force de travail, pour être nommé inspecteur de police en 1979. Avec des affectations qui l'ont conduit successivement en région parisienne, à Pau, à Hendaye et enfin à St-Jean de Luz depuis 1981. M. HELIE s'est ensuite associé aux vœux et compliments formulés par M. GALLOT-LAVALLEE, évoquant à son tour quelques souvenirs personnels d'une collaboration des plus fructueuses qui s'est poursuivie pendant toute une décennie.



### Emu jusqu'aux larmes.

C'est avec beaucoup d'émotion, une larme au coin de l'œil, que M. BEGARDS a remercié les uns et les autres, « très sensible, a-t-il souligné, aux

témoignages d'amitié de tous ses collègues ainsi qu'à leur grande générosité.»

S'il a lui-même jeté un coup d'œil sur le chemin parcouru depuis le 1er avril 1964, date de son entrée à l'école de police de SENS, en insistant sur l'esprit de solidarité qui doit toujours unir les fonctionnaires de police, le grand moment a été celui de la remise du fameux drapeau de Sidi-Bel-Abbès « afin qu'il figure à la meilleure place dans le hall de l'Hôtel de Police.»

M. BEGARDS a rappelé à cette occasion comment il s'est retrouvé en possession de cette relique. Il y a douze ans, il avait été amené à se rendre sur les lieux d'un cambriolage. Il y avait rencontré par le plus grand des hasards un administrateur de biens lui aussi rapatrié d'Algérie, retourné à Biarritz, M. Jean MODRET, ancien adjoint au Maire d'Alger.

Ce dernier avait un jour récupéré le drapeau du Commissariat de Sidi-Bel-Abbès, retrouvé lors d'une opération de police chez les assaillants qui avaient attaqué et pillé ce commissariat au moment des événements douloureux de la guerre d'Algérie. Ce drapeau, M. MODRET le conservait précieusement, mais il était prêt à le confier aux services de police, ce qu'il fit donc par l'intermédiaire de M. BEGARDS. Depuis, celui-ci le gardait dans son bureau. A l'heure de la retraite il a estimé tout naturel d'en confier la garde au commissariat. Une histoire toute simple finalement, mais que l'assistance a écouté dans un silence religieux et une intense émotion

## RETROUVAILLES

Les 24 et 25 septembre derniers, se sont réunis à AGDE (34400), les descendants des Frères BURY.

Jean, Simon et Georges - Etienne, sont arrivés en Algérie tout jeunes avec leurs parents en l'année 1854, et se sont installés au lieu-dit Sidi-Lhassen. Venus de leur Alsace natale - Canton de Huningue (Haut-Rhin) -, ils ont, avec d'autres familles (alsaciennes comme eux), fondé le village de Détrie, à quelques kilomètres de Sidi-Bel-Abbès, province d'Oranie. Ils ont défriché et mis les terres en valeur, bâti des fermes et des routes, fondé chacun une famille.

La vie et « le vent de l'histoire » les ont dispersés dans tous les coins de France. Un de leurs descendants, Robert, habitant Agde, après des recherches longues et patientes, a réussi à rétablir les filiations, les communications avec les uns et avec

les autres et à dresser l'arbre généalogique des BURY. Un beau travail ! Beaucoup se sont donc retrouvés à AGDE, heureux de se rencontrer, de se reconnaître et même de se connaître. Ce furent de splendides journées.

Alberte COLIN



## PETITE HISTOIRE DE L'ALGERIE

### LISONS UN PEU

#### HISTOIRE DE L'ALGERIE

de la fin de la Régence turque à l'insurrection de 1954

*Quelle aurait été l'histoire de l'Algérie si son destin n'avait croisé celui de la France ?*

*Personne n'est en mesure de répondre à cette question. Une seule chose est certaine. En un peu plus d'un siècle elle est passée de l'époque de la féodalité à l'ère moderne.*

Ouvrage de 396 pages, format 21x29.

Prix : 330 F Edition ordinaire

540 F Edition reliée et cartonnée.

En vente en librairie et aux Editions de l'Atlantique BP 165 -

78001 VERSAILLES CEDEX

#### « ADIEU ! Monsieur l'inspecteur »

*Un roman de José ZAMORA*

Ce livre a été écrit en hommage aux Enseignants qui, jusqu'à l'Indépendance, ont assumé une tâche exaltante mais difficile et souvent dangereuse.

Le livre : 95 F - Port compris.

Commande à adresser à :

Editions Marie-Noëlle 39860 ORCHAMPS.

#### MA CAMPAGNE D'ITALIE DANS LES TABORS MAROCAINS (1943-1944)

Ce livre passionnant, souvenir d'un lieutenant de Tabors pendant la campagne d'Italie en 1943-1944, nous apporte un témoignage sur le combat des goums.

Prix unitaire 140,00 F (frais de port inclus).

Commande à adresser à :

René PELLABEUF

126 cours Gambetta

13100 AIX-EN-PROVENCE

#### NOUVEAUTE :

RETIRAGE IMPRIME DU :

#### PLAN DES RUES DE LA VILLE DE SIDI-BEL-ABBÈS

agrémenté de 9 vues de la ville format de l'ensemble : 60X90.

Prix Public : 50 F + frais de port ordinaire \*

\* 9 F pour 1 ou 2, 18 F pour 3, gratuit pour 4 expédition sous tube.

Editions J. GANDINI, 11 Grand'Rue

30420 CALVISSON

*Pensez à payer votre abonnement en début d'année.*



### A TRAVERS LES REVUES

#### AMITIE

« Trimestriel »

Père BRIDONNEAU,

51, place Saint-Jacques

34500 BEZIERS

#### BULLETIN DES ANCIENS SCOUTS D'ORANIE

René PAYA

Rés. Les Cèdres Malissol

5, rue Buffon

38200 VIENNE

#### Le BULLETIN PAROISSIAL de SONIS-LOIGNY

23, rue du Général de Sonis

28140 LOIGNY-LA-BATAILLE

#### Le CARILLON JOYEUX

« Bulletin trimestriel des paroisses »

MARSSAC - LABASTIDE - FLORENTIN

M. l'Abbé PERUFFO

81150 MARSSAC-SUR-TARN

#### L'ÉCHO DE L'ORANIE

« Revue Bimestrielle des

« AMITIES ORANIENNES »

Geneviève de TERNANT

11, av. G. Clémenceau 06000 NICE

#### L' ECHO DES PIEDS-NOIRS

« Bulletin d'Information de l'Amicale des P.N. de PAU-BEARN et de leurs amis »

Immeuble Arbizon

13, av. F. Garcia-Llorca

64000 PAU

#### L' ECHO DES TREMBLES

Dédé VINCENT

Cabanac les Trembles

31350 ESCANECRABE

#### GENEALOGIE-ALGERIE MAROC TUNISIE

Claude DELAYE

Maison de la Vie Associative

« Lou Ligoures » ENCAGNAGNE

Place Romée de Villeneuve

13090 AIX-en-PROVENCE

#### KEPI BLANC

La vie de la LEGION ETRANGERE

Lieutenant-Colonel S. TERRASSON

- BP 78 - 13673 AUBAGNE

En ce temps là de l'autre côté de la Méditerranée, vivait un peuple courageux dans un pays riche et prospère.....à suivre

#### Le POURQUOI PAS

« bulletin de l' Amicale des Anciens Scouts d' ORANIE »

M. R. MARAVAL

B.P. 307 31005 TOULOUSE-CEDEX

#### La LETTRE DU BOURRICOT

( si possible BIMESTRIELLE,

souvent IMPERTINENTE,

toujours PASSIONNEMENT

PIED-NOIR )

Michel GONZALEZ

26, rue Anaïs

30230 RODILHAN

#### MAISON DES AGRICULTEURS FRANÇAIS D' ALGERIE

95, rue d' Amsterdam

75008 PARIS

#### NOUVELLES DE NOTRE -DAME DE SANTA-CRUZ

Françoise MANJO

106, bd. Blossac

86100 CHATELLERAULT

#### PIEDS-NOIRS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

( magazine mensuel )

J.M. LOPEZ et M. SANCHEZ

BP 301 - 83140 SIX-FOURS

#### LA PLEIADE PICTAVE

« gazette trimestrielle d' informations de l' Académie Littéraire et Artistique »

30 rue Saint Sernin

86000 POITIERS

#### RELAIS ou LE CHRIST AUX JEUNES

« revue bimestrielle, éducative, sociale et religieuse »

Fr. Michel FRANÇOIS

Collège Saint-Martin

86700 COUHE

#### SALAM

« revue trimestrielle »

Pierre CHATAIN

7, rue Pierre-Girard

75019 PARIS

#### LA SOURCE FOLLE

« Revue ménage des enfants de TURENNE »

Christophe GOMEZ

17, rue de Carignan

34980 SAINT-GELY-DU-FESC

Sidi-Bel-Abbès - Bordeaux.

**Mme Paul BELLAT**  
née **Lucienne KRAUS**

est décédée dans son sommeil le 12 août 1994  
dans sa 86ème année.

Elle est partie comme elle a vécu

«Discrètement»

Des prières ont été dites pour le repos de son  
âme à la Mosquée de Sidi-Bel-Abbès.

Elle avait la Médaille d'Honneur de la Croix  
Rouge Française.

M. Paul BELLAT - 4 rue Beaubadat Les Espérides  
33000 BORDEAUX

Madame Jacques BISSET a le regret de nous  
annoncer le décès de

**Mme Hubertine KULLA**

le 20 juin 1994.

6, av Enseigne Albertini - 34500 BEZIERS

M. et Mme Christian PAYAN, nous font part  
du décès en août 1993 à Evres sur Indre (37) de

**Fernand PAYAN**

71 ans, ancien des C.F.A. à Sidi-Bel-Abbès.

En décembre 1993 à Vendôme (41) de

**Simone PAYAN**

78 ans, gérante de la blanchisserie du  
Coromandel à Sidi-Bel-Abbès

29, rue Jean Moulin - 31700 BLAGNAC

**Mme André ROUGER**

de Mercier-Lacombe, nous a quittés en mai  
dans sa 87ème année.

Tous les anciens de Mercier-Lacombe en  
garderont le souvenir, elle était une figure de  
notre cher village.

de la part d'Andrée ROUGER, de son mari  
Joseph OLBAUER et leur fille Anne-Marie.

et de Jean ROUGER, de son épouse Jacqueline  
et leurs filles Dominique et Valérie.

1, rue Guy Ropardy

54600 VILLERS -LES -NANCY

M. Jean-Paul LIMERAT

Mme Anne-Marie LIMERAT

font part du décès de leur mère

**Mme Martial LIMERAT**

née **Paule SAMORA**

de Palissy, survenu le 17 mai 1994.

Elle repose près de son époux au cimetière de  
Chateurenard.

Rés le Gambetta Entée A - 26 rue Eugénie

13160 CHATEAURENARD 83400 HYERES

M. et Mme Claude GARCIA, font part du  
décès survenu le 5 juillet 1994 de

**M. Ernest GARCIA**

retraité des hôpitaux de Sidi-Bel-Abbès et  
Strasbourg.

13, rue Nobel 67460 SOUFFELWEYERSHEIM

## DÉCÈS

Mme FERRE née Jacqueline MARTINEZ  
(rue du Marabout à Sidi-Bel-Abbès) et ses  
filles,

Isabelle et Emile FERRE de l'av Fallières,  
M et Mme Vincent MULET-AVELLA

font part du décès subit à l'âge de 61 ans de

**François FERRE**

(ancien de la Caisse Régionale de Sidi-Bel-  
Abbès et Trésorier du Club de Boules du Point-  
du-Jour). 13, rue des Lézards 37600 LOCHES.

M. François SERRANO et sa soeur Natie nous  
font pas du décès de leur mère

**Mme Natividad SERRANO**

survenu le 1er juillet 1994 à l'âge de 84 ans,  
épouse de François propriétaire du bar du stade  
J.P.B.A. rue du Soleil à Sidi-Bel-Abbès

11, rue H. Barbusse 59161 ESCAUDOEUVRES

M. et Mme Serge CHATAIN,

M. et Mme Georges PATUREL,

Mme Yolande BOUSSARD, enfants et petits-  
enfants, vous font part du décès à l'âge de 94  
ans de

**Mme Auguste CHATAIN**

née **Marceline PLANTEVIN**

de Parmentier, le 12 juillet 1994 à MOISSAC.

Mme Geneviève PATUREL

Chemin des Espérels 83830 FIGANIERES

M. Francisco SANCHEZ et Mme née Clotilde  
SORIANO ses grands-parents, de Prudon,  
Florence et Valérien GARCIA ses parents,  
Grégory, son frère,

nous font part du décès accidentel de

**FREDERIC**

le 25 juillet 1994 à l'âge de 16 ans.

1, rue J. Saulière 81100 CASTRES.

Sidi-Bel-Abbès - Castres - Toulouse.

M. Jean MALDONADO, ses enfants et petits-  
enfants, les familles GUZMAN, MARTIN,  
DIDRY, SEGURA, LENTISCO, ROBLES,  
alliés et amis, ont la douleur de faire part du  
décès de

**Lydie, Espérance MALDONADO**

née **GUZMAN**

ravie à l'affection des siens le 27 juillet 1994  
dans sa 69ème année.

26, rue J. Memnoz 81100 CASTRES

Mme Léonie GARCIA de Sidi-Bel-Abbès a la  
douleur de vous faire du décès de son gendre

**Jean-Pierre DETAMANTI**

survenu à l'âge de 58 ans (né à Oran).

Les obsèques ont eu lieu le 10 août 1994 à Vittel  
10 rue Lodi Le Stella 30000 NÎMES

Sidi-Bel-Abbès — Tirman

MM. Louis et Michel BONHOMME ont la  
douleur de vous faire part du décès de leur mère

**Mme Vve BONHOMME**

née **Berthe FABRE**

survenu le 14 août à l'âge de 89 ans au domicile  
de Michel BONHOMME (son fils)

288 Les Demeures des Molières

13140 MIRAMAS

(de la part de M. et Mme Gilbert COSTE

66, allées Marines 40130 CAPBRETON)

Sidi-Bel-Abbès - Hyères

Mme Sylviane FERRER,

Mme Yvette DIMAS

ont la tristesse de faire part du décès de leur  
mère

**Mme Henri GRANERO**

née **Joséphine DISLA**

survenu à Hyères le 12 juin 1994 à l'âge de 87 ans.

Mme Yvette DIMAS

Av Godillot «Les Palmiers» A - 83400 HYERES

MM. Claude, Henri, Jean et Eric MASSON  
ont la douleur de faire part du décès de leur père

**M. Emile MASSON**

(anciennement courtier en vins à Sidi-Bel-Abbès)  
survenu le 25 juin 1994 à Montpellier à l'âge  
de 82 ans.

555 av Louis Ravas - 34080 MONTPELLIER

M. Christian MAESTRE

fait part du décès de son père

**M. François MAESTRE**

survenu le 20 juillet 1994, dans sa 93ème  
année à Labastide St Sernin 31620

Ami des prêtres DELMAS et PERUFFO, il a  
été l'organisateur de la première kermesse

paroissiale de Sidi-Bel-Abbès, dont le bénéfice  
servait la cause des pauvres de la Conférence de  
St Vincent de Paul. Il en était le trésorier.

20, bd Diderot 30133 LES ANGLES

Sidi-Bel-Abbès. Rabat. Fresnes

Mme Arlette ANTON née CANTON

ses enfants, petits-enfants, parents et alliés font  
part du décès de

**Pierre ANTON**

survenu le 28 juillet 1994. Il était âgé de 67 ans.

17 allée du Mali 94260 FRESNES

M. Jules-Jean ARNAULT et Mme,

M. Joseph CALDERONI et Mme

née Jeanine ARNAULT, du faubourg Perrin,  
et leurs enfants, font part du décès de

**Mme Joséphine ARNAULT**

née **MEDINA**

survenu le 7 août 1994 à Villefranche-sur-  
Mer, à l'âge de 86 ans.

5 B rue H de Balzac 41000 BLOIS

MM. François et Michel BUET,  
M. Michel et Alice PEREZ-BUET,  
Mme Marcelle FERNANDEZ-BUET,  
M. Gilbert FERNANDEZ  
Mme Colette MERAT-PEREZ et leurs familles  
font part du décès survenu le 27 août après une  
très courte maladie de

**Mme Jeanine VIGNER**  
**Vve de François BUET**

mort pour la France en 1943.  
Alice PEREZ-BUET  
3 rue M. Ravel 34080 MONTPELLIER.

Aoubellil. - De Malherbes.  
Mme Colette DAUZATS née LIMERAT  
a la douleur de faire part du décès de son époux

**M. Henri DAUZATS**

survenu le 29 août 1994  
5 bd Jean Sarrailh 64000 PAU

Antibes. Sidi-Brel-Abbès.  
Mme Antoinette MONDEJAR  
ses enfants Christian et Philippe  
ont la douleur de faire part du décès de

**Jean-Paul MONDEJAR**

survenu dans sa 55ème année, le 30 août 1994  
à Antibes.

Handicapé de naissance, il a toujours été  
entouré de l'affection de sa famille et plus  
encore de sa maman, qui malgré son grand âge a  
constamment voulu avoir Jean-Paul près d'elle.  
Ses obsèques ont eu lieu à Antibes en l'église  
du Sacré-Coeur dédiée aux rapatriés.  
Christian MONDEJAR  
Clos St Martin 14100 NOROLLES

Mme Jeanne DOMINGUEZ née  
PINARANDA, ses enfants et petits-enfants  
ont la douleur de faire part du décès survenu le  
30 août 1994 à l'âge de 66 ans de

**Christophe DOMINGUEZ**

ancien sacristain de l'église St Vincent de Sidi-  
Bel-Abbès  
4 rue des Fleurs 68850 STAFFELFELDEN

M. et Mme Gabriel FRUCTUOSO  
font part de décès de leur beau-frère

**M. Michel FABRE (61 ans)**

le 9 septembre 1994 à Réalmont.  
Michel était l'époux de Sylvia née  
FRUCTUOSO ( Mamelon à Sidi-Bel-Abbès)  
Mme Sylvia FABRE  
2 rue Flandre Dunkerque - 81120 REALMONT

Mme Pierre, Robert GUIDA son épouse,  
ses enfants et petits-enfants.

M. Vincent GUIDA, son père,  
Les familles RICHTER, DORMOY, GOUPY,  
MOUINIE, ZAMORA, parents et alliés  
ont la douleur de vous faire part du décès du

**Colonel Pierre, Robert GUIDA**

survenu le 30 septembre 1994 dans sa 54<sup>ème</sup> année.  
1 allée des Platanes 94700 MAISONS-ALFORT.

## DÉCÈS

Mercier-Lacombe.  
Claudine, Manou, Christian, Yolande et Jean-  
Louis font part du décès de leur père  
**Manuel ALCARAZ (73 ans)**  
survenu le 9 octobre 1994 à Neuilly-Plaisance  
45 av du Mal Joffre NEUILLY -PLAISANCE

M. Antoine RIOS et ses enfants ont la douleur  
de faire part du décès de leur épouse et mère

**Raphaële RIOS née CHACON**

survenu le 20 octobre à l'âge de 82 ans.  
25 rue du Corps Franc Pommies  
31170 TOURNEFEUILLE

Mme Annie CESAR nous fait part du décès de  
son frère

**Michel BLASCO**

âgé de 40 ans de Sidi-Bel-Abbès.  
fils de Gabriel BLASCO et Francine née  
CANILLOS (bar des Chasseurs, rue Prudon)  
1, rue du Cavalier 04130 VOLX

Nous apprenons le décès survenu dans son  
sommeil, le 1<sup>er</sup> novembre, à l'âge de 88 ans, de  
**Mme Henriette BOULNOT, née BARBIER**  
de la part de toute sa famille.  
8 rue du Rempart 37000 TOURS

Les familles ACOSTA, GIL, MARTINEZ,  
FILLARD de Sidi-Bel-Abbès, rue du Dépot  
nous font part du décès de leur maman

**Mme Juliana GIL, née SÉGURA**

à l'âge de 94 ans à Oullins (69)  
Mme Joseph ACOSTA née GIL  
445 rue Auguste Renoir  
73290 LA MOTTE-SERVOLEX

CONSTRUCTION DE CAVEAUX  
POSE MONUMENTS FUNÉRAIRES  
POUR TOUS LES CIMETIÈRES

*Ancienne marbrerie  
de Sidi-Bel-Abbès*

**Entreprise Générale de Marbrerie**

Caveaux - Monuments Funéraires  
Entretien de sépultures  
Articles Funéraires - Fleurs artificielles

**G. CANO**

41, rue de Chartres - 91470 LIMOURS  
Tél. 64 91 00 43 - Télécopie 64 91 25 29  
R.C. Corbeil 334 746 831 - R.M. Corbeil 1356

M. et Mme Pascal CORTES  
(2 rue des Bergers à Sidi-Bel-Abbès)  
font part du décès de leur maman

**Mme Milagro-Dolores IBARRA**

Le 27 juillet 1994 à l'âge de 93 ans et demi.  
«Que son âme repose en paix et priez pour elle»  
37 rue Albert Camus  
31270 VILLENEUVE-TOLOSANE

Ses enfants ont la douleur de faire part du décès  
le 23 septembre de

**Mme Marie CORTÈS**

à l'âge de 59 ans à Reims.  
Elle était Enfant de Marie à l'Église St-Vincent-de-  
-Paul dans les années 1950 et habitait rue Crampel  
à Sidi-Bel-Abbès.

De la part de M. et Mme Pascal CORTES

C'est avec une grande tristesse que je me  
souviens du décès survenu le 25 juillet 1993, à  
Lyon, à l'âge de 73 ans de ma tante

**Mme Ascencion WACHHOLZ**  
née ROMERA

sœur de Marie-Thérèse et Clotilde tous natifs  
de Parmentier.

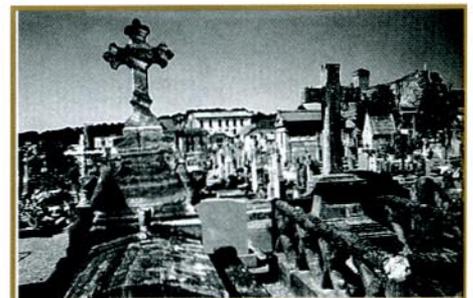
Priions pour le repos de son âme.  
Mme KOCH née Andrée VERDU  
1 place P. Cézanne 69800 ST PRIEST

*Puisse la Prière apporter apaisement et  
consolation aux familles en deuil.*

Mme Paule DEVATINE née EDRIC de Sidi-  
Bel-Abbès nous envoie cette photo faite dans  
le cimetière de LOURDES. Les lettres dorées  
ne sont pas très lisibles mais on peut  
néanmoins lire

**Chanoine ROUCHALEOU**  
1875 - 1952

(C'est le tombeau de gauche sur la photo).  
Le chanoine a été prêtre à Sidi-Bel-Abbès



Lourdes Juin 1994 - A gauche :  
La tombe du Chanoine ROUCHALEOU

Une lettre sans expéditeur et à la signature  
illisible de juillet 1994 nous annonce le  
décès le 6 octobre 1993 de M. LOPEZ, et  
de cesser tout envoi de Khémia.  
La rédaction remercie l'auteur de cette  
lettre de préciser de quel M. LOPEZ il  
s'agit et son adresse. Merci.

**A**ujourd'hui et ici on va chez le médecin pour un rien ou pour pas grand chose. Le progrès et la Sécurité Sociale aidant font qu'il est rare d'entendre les conseils que l'on pouvait recevoir là-bas lorsqu'un enfant avait "la tête chaude" les yeux brillants et un état nauséux. On prenait la température - si on pouvait - et de l'avis unanime le diagnostic tombait : "il a un coup de soleil..." Le patos, nouvellement débarqué, ne pouvait comprendre quelle était cette maladie, mais nous enfants du soleil, nourris de traditions méditerranéennes, d'exorcisme, de doigts croisés ou de signes de croix nous savions ce que cela signifiait. Il ne restait plus qu'à appeler la guérisseuse du quartier, spécialiste de « l'ojo sol ».

**Un enfant se dépêchait d'aller la chercher** et dès son arrivée dans la cour, un silence respectueux l'accueillait. On faisait taire les enfants, les papotages s'arrêtaient, et seuls les canaris dans leur cage continuaient leur concert. Elle arrivait à pas menus, toute vêtue de noir, toute simple et avec un bon sourire timide. Elle s'asseyait dans la cuisine, parlait un instant avec la mère, prenait des nouvelles de la famille puis se levait pour officier.

**Elle allumait le réchaud à gaz et plaçait une poêle sur le feu.** Elle versait un grand verre d'eau et dès les premiers frémissements, elle retournait un bol de faïence.



Le malade atteint d'un embarras gastrique reste couché. La guérisseuse lui demande de placer le bout du ruban de la main gauche sur son estomac malade ou son ventre douloureux. L'autre bout du ruban part du coude droit, retenu par la main gauche de la guérisseuse. Trois coudées sont nécessaires et en trois prières le mieux se fait sentir immédiatement.

## SOUVENIRS DE LA-BAS...

### LES GUÉRISSEUSES de Henri PÉREZ

Après un signe de croix, elle récitait une prière en espagnol qu'elle avait apprise un Vendredi Saint. Seules ses lèvres remuaient et on entendait l'eau qui chuintait dans la poêle. Et tout d'un coup, l'eau était aspirée sous le bol renversé et la migraine s'envolait dans les minutes qui suivaient.

Tous les médecins de la ville connaissaient ces pratiques qui les faisaient sourire mais qui se faisaient au grand jour, sans absorption de drogues ni de médicaments.

**Les pouvoirs de ces guérisseuses ne s'arrêtaient pas là.** Chacune avait sa spécialité, l'une "faisait le soleil" et l'embarras gastrique, une autre les points de côtés et les ventouses, une troisième calmait les foulures et les déplacements osseux. Je me souviens être allé quérir les services de Mme... un soir. Notre enfant pleurait et vomissait ses biberons. Tout le monde dans le quartier savait que les prières de notre guérisseuse faisaient des miracles.

Mais là, plus de feu, ni d'eau, elle se servait d'une écharpe de soie. Il fallait

tenir l'enfant face à elle. Elle s'asseyait sur une petite chaise, se signait et priait en mesurant trois coudées : trois fois la longueur de son avant bras. A la troisième prière, sa main dépassait l'écharpe et se posait bien au-dessus de l'estomac du bébé.

"Ouille.. ouille.. ouille.. tiene empa-cho..." il faudra le mettre à la diète pendant vingt- quatre-heures .. des biberons à l'eau de carottes ou de l'eau de riz.. pas de lait conseillait-elle. On pensera ce que l'on voudra mais dès la première séance, un mieux se produisait et en associant la prière, la diète, l'eau de carottes et beaucoup de foi, l'enfant guérissait en vingt-quatre heures.

**Et c'est vrai que la foi sauvait,** car dans les familles modestes, avant de présenter l'enfant au médecin, - la Sécu n'existait pas encore - on essayait la guérisseuse espagnole, juive ou arabe et Dieu faisait le reste ...

On sourit maintenant de toutes ces croyances et ces superstitions mais personne n'aurait osé rire ou se moquer des porteurs de mains de Fatma car qui ne craignait pas le "Mal de ojo", le mauvais œil ?

Chacun avait ses coutumes, et si l'un portait la médaille de la Vierge, l'autre avait l'Etoile de David et la troisième la main de Fatma.. Pas une ne faisait du tort à l'autre et les trois étaient respectées par les trois communautés.

### SOUVENIR... SOUVENIR!.....

A mes amies et amis Barragiens.

Souvenez-vous quand tous les mois nous guettions le petit camion de Mr KINOURLI..!

« Il est là, le voilà !... », nous tournions tous autour (nous les enfants) comme euphoriques, par l'odeur du vin et la joie de ce brave Monsieur, que nous appelions Mr KINOURLI ! L'échange du vieux tonneau vide contre un neuf plein, un beau robinet en bois et quelques bouteilles cachetées pour les dimanches et les amis. Souvenez-vous de leurs belles étiquettes ! J'ai en mémoire un coq qui avait fière allure, et de ces quelques lignes faisons honneur à notre bon vin d'Algérie.

« Si je suis généreux, si je suis sans pareil, c'est que je garde en moi les rayons du soleil ».

Raymonde GEIL née SIMON.

### KHÉMIA PRATIQUE

Pour éviter des erreurs regrettables et une grande perte de temps, nous vous prions d'écrire en lettres majuscules tous les noms propres (patronymes, villes, rue, ...)

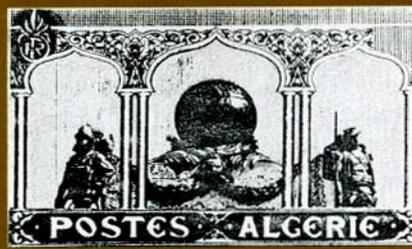
Que peut faire un collectionneur de timbres Bel-Abbésien (depuis plus d'un demi siècle), lorsqu'il apprend qu'une grande exposition sur le thème : «LA POSTE EN ALGERIE du XVIIIème SIÈCLE À NOS JOURS» va s'implanter au Palais des Congrès à St-Raphél (Var), les 14 et 15 mai 1994 ?

Tout simplement, le moment venu, de sortir sa petite Clio, d'y caser quelques bagages, d'installer son épouse, ne pas oublier un porte-documents renfermant cartes routières et classeur rempli de timbres d'Algérie, de cartes et enveloppes en double pour d'éventuels échanges.

Ainsi paré, départ plein sud vers la grande bleue. La réception à l'hôtel Continental est agréable. Dans la chambre nous trouvons porte-document, badge, papier et stylo. Le comité d'organisation nous invite à la brasserie voisine sur le port, pour faire connaissance autour d'un «pot». Le lendemain, excursion en autocar, et le samedi ouverture de l'exposition dans une salle spacieuse et très lumineuse qui accueille 168 cadres haute sécurité - présentant 12 planches chaque - dont 120 réservés aux timbres, cartes, documents d'Algérie, et 48 à la philatélie Sahélienne, avec quelques Monaco, Indochine, etc..

Avant l'inauguration, profitant du calme, je parcours les 8 travées ; «C'est époustouflant...» Je reste admiratif devant chaque cadre. D'Algérie il n'y a rien de commun, que des raretés : en documents et histoire postale depuis 1830, les cachets petits et grands chiffres, les essais, les timbres surchargés depuis 1924, la Poste Maritime, les B.M. (boîtes mobiles) par diligence, les convoyeurs, le Centenaire de l'Algérie, les expéditions transsahariennes, les raids aériens et Poste Aérienne, Poste Militaire, les préoblitérés, timbres-taxe, colis-postaux, de nombreuses variétés, les surcharges R.F. sur timbres Avions Américains (1942-1943), les oblitérations S.A.S. et S.A.U., les surchargés «Algérie Française», les nombreuses surcharges E.A. locales et départementales, et enfin un ensemble de superbes Cartes Postales anciennes représentant l'Algérie Antique jusqu'à 1920 environ.

En fin de parcours, je suis admiratif, impressionné, sidéré par tant de raretés en timbres, fragments, documents, plis et lettres bien présentés, avec des oblitérations rares ou curieuses, des cartes postales anciennes de notre cher pays. Vingt-deux planches sur l'Algérie indé-



pendante me ramènent à la réalité : c'est vraiment le jour et la nuit !..

Une anecdote cependant : Je suis seul, et pour mieux voir une belle carte postale début 1900, représentant une diligence à l'arrêt devant un «relai» dans le Sud-Algérois, et posant à côté, un travailleur avec deux arabes ; je lis la légende : «Courrier du Sud à Teniet-el-Haad». Où est-ce, me dis-je tout haut!.. Alors, derrière moi une voix féminine me répond : - mais au sud de Miliana, Monsieur, - et avec l'avantage de la surprise elle ajoute : - c'est la diligence du Sud-Ouest à Teniet-el-Haad, presque aux pieds du Djebel Ouarsenis qui culmine à près de 2000 mètres, où l'Oued Rherga (devenu Oued Rouina) prend sa source, et le Monsieur que vous voyez sur la carte postale est mon grand-père qui a été l'un des pionniers de cette région, mon père a fait fructifier le pays et moi j'y ai vécu jusqu'à mon mariage.

Elle continue à me parler de «son pays». Moi j'écoute attentivement sa verve chaleureuse... «J'ajoute que c'est l'une des plus belles régions de l'Algérie - dit-elle - une forêt de cèdres recouvre en partie le Massif de l'Ouarsenis, l'air est pur, l'eau de la Rherga aussi. Teniet est un relais sur la RN 14 qui vient de Miliana, franchit le massif, traverse le seuil de Tissemsilt aux portes du plateau du Sersou, puis Tiaret et s'en va indolente vers Mascara et l'Oranie» (Ma pensée, elle s'en va vers le passé..)

J'écoute encore médusé, charmé, cette belle leçon d'histoire de «son pays» qu'elle décrit et qu'elle aime toujours avec passion. C'est alors que je me remémore la citation d'un écrivain américain John DOS PASSOS : «On peut arracher l'homme de son pays, mais on ne peut pas arracher son pays dans la coeur de l'homme».

Enfin, pendant ce court séjour en Côte d'Azur j'ai connu de vrais philatélistes P.N., d'autres anciens Administrateurs ou Militaires ayant vécu «là-bas», venant de différentes régions de France ; l'un d'entre-eux vivant en Nouvelle Calédonie a fait coïncider ses vacances annuelles pour participer à l'évènement si hautement apprécié. Chapeau !.

Pour ma part, c'est la plus belle compilation de planches sur le thème qui nous est cher, dans la plus riche et passionnante des Expositions que j'ai eu le plaisir de visiter ou de participer au cours de ma longue carrière, depuis les rencontres mémorables que nous avons à Sidi-Bel-Abbès, Oran, Mostaganem, Alger, Oujda, etc..

Je suis très satisfait, enthousiaste même, malgré le manque d'affluence. Sur un point ma déception est grande, car je n'ai rencontré AUCUN philatéliste Bel-Abbésien, aucune connaissance du «pays», pas même J.P. Lamassourre ; c'est désolant... mais y a-t-il encore quelques collectionneurs anciens de notre Groupement Bel-Abbésien ?

Je termine en rendant un vibrant hommage à TOUS les Organisateurs de ces fastes journées de Saint-Raphél. «Slâma el Kébir ya Sidis !».

Philatéliquement vôtre

Manuel MILAN

Ancien Secrétaire du G.Ph.B.A.



du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours

## POTAGE

ou Garbure Pied-Noir  
(pour 8 - 10 personnes)

### ▲ Ingrédients

- 1 Jambon frais
- 1 kg de plate-côte de porc
- 1 kg de morcillas  
(petits boudins à l'oignon attachés)
- 1 morceau de petit salé
- 6 carottes
- 3 navets
- 2 tomates mûres
- 150 g de pois chiches (trempés la veille)
- 150 g de haricots blancs  
(trempés la veille)
- 1 paquet de blettes
- 1 gros oignon
- 1 gros morceau de courge (potiron)
- 4 pommes de terre
- 2 cuillerées à soupe d'huile
- 3 poignées de coquillettes ou de riz
- Sel - Poivre
- 1 cuillerée à soupe de poivre rouge doux (paprika)

### ▲ Préparation

- Mettre à cuire les pois chiches et haricots à la cocotte-minute 30 mn.
- Couper les navets et les carottes en petits morceaux. Couper les blancs de blettes (cardons) en 2 ou 3 morceaux.
- Couper le potiron en gros morceaux.
- Couper les pommes de terre en quartiers.
- Dans un grand récipient, faire revenir l'oignon émincé pendant 5 mn
- Ajouter les tomates pelées, épépinées et coupées en petits morceaux.
- Verser 3 litres d'eau et y mettre le jambonneau frais, la plate-côte et le lard.
- Ajouter les carottes, navets, cardons et blettes.
- Laisser cuire encore une heure toujours à petit bouillon, à couvert.
- Mettre les boudins (veiller à ce qu'ils soient bien attachés aux deux bouts, sinon les ficeler aux extrémités)
- Mettre 3 poignées de coquillettes ou de riz et laisser cuire 30 mn.

## RECETTES DE CHEZ NOUS

### MIGAS À LA SEMOULE

(pour 6 personnes)

#### ▲ Ingrédients

- 500 g de semoule moyenne
- 3/4 de litre d'eau
- 10 gousses d'ail entières
- 200 g de lardons - 200 g de longanisse et 1 petit boudin à l'oignon
- 3 cuillerées à soupe d'huile
- Sel - Poivre
- 1 sardine salée par personne

#### ▲ Préparation

- Faire revenir les lardons, la longanisse, le boudin, les sardines salées.
- Faire revenir l'ail, verser l'eau, saler et poivrer.
- Porter à ébullition, jeter la semoule et tourner sans arrêt avec une ou deux cuillères de bois jusqu'à ce que les grains de semoule se détachent.
- Dresser les migas dans un plat, garnies de la charcuterie coupée en morceaux et les sardines salées.



## Les Roses de Blida

Traiteur

Mounas, Mantécaos, Cocas,  
Pâtisseries orientales, Rollets,  
Couronnes aux pralines,  
Soubressade, Longanisse, Boudin,  
Nougat d'Espagne

Expédition Outre-Mer  
et dans toute la France

15, rue Léon Jost  
75017 PARIS  
(Métro Courcelles)  
Tél. 47 22 43 86

### COURONNES À L'ANIS

(Manuel des Gourmandises Pied-Noir  
d'Évelyne et Ambroise NAVARRO)

#### ▲ Ingrédients

- 500 g de farine
- 125 g de sucre en poudre
- 20 g de levure de boulanger
- 10 g de graines d'anis
- 10 centilitres d'huile
- 15 centilitres d'eau tiède

#### ▲ Préparation

- Mélanger 100 g de farine avec la levure délayée dans 5 centilitres d'eau tiède, pour préparer une boule de levain et laisser lever dans un endroit tiède.

- Attendre que le levain ait doublé de volume pour ajouter le reste de farine, l'anis, l'huile, le sucre et le reste d'eau.
- Bien pétrir avec les paumes des mains.
- Laisser reposer la pâte dans un endroit tiède 3 heures.
- Prélever de petites boulettes de pâte, les façonner en couronnes et les disposer sur une planche farinée.
- Laisser reposer une heure. Faire cuire au four, th.6 pendant 30 mn.

Selon la tradition, ces couronnes à l'anis s'offraient le jour de la Saint Blaise (3 février)

## ▲ RESULTAT DU CONCOURS «QUI SONT-ILS» ▲

(Khémia n°5 page 17)

Nelly BOU a gagné un abonnement d'un an à Khémia. En effet, sur la photo «Les cafés de là-bas» (Khémia n°4), elle a reconnu, à droite, Antoine BELMONTÉ, son parrain. Elle nous écrit:

«Je peux vous dire que celui qui est à droite, avec un nœud papillon est mon parrain et oncle. Il s'appelait Antoine BELMONTÉ, il était l'époux de ma marraine Dolores BELMONTÉ née Idalgo qui était la sœur de mon père Antoine IDALGO. Mon parrain repose au cimetière de Sidi-Bel-Abbes, il est décédé en 1960 d'un accident cardiaque. Il était garçon de café au bar Grondona à l'angle de la place des Quatre Horloges en face de la brasserie Rebibo. Son frère Joseph BELMONTÉ qui était aussi garçon de café place Carnot à côté du magasin Puidebat est décédé à Pau en 1989.

Dans ma jeunesse, j'ai toujours été fascinée par la rapidité avec laquelle ils faisaient le total du montant des consommations. (La calculatrice, ils l'avaient dans la tête!...) ...»

LE CONCOURS RESTE OUVERT : QUI SONT LES AUTRES SUR LA PHOTO? ET DANS QUEL BAR?

▲ Joseph CERDAN de Clapiers 34830.

Je suis très satisfait de Khémia pour son rôle de «Lien d'amitié» et des nouvelles qu'il nous communique et je souhaite qu'il ne privilégie «Aucune position politique»...

▲ Mme Colette LAPEYRIE, adresse ses amitiés à tous les Tabiatiens. «Mon retour s'est très bien passé dit-elle ; j'ai fait un magnifique voyage durant 2 mois en France du 28 mai au 25 juillet 1994, et à tous les Pieds-Noirs Bons Baisers du Canada.»

▲ Mme René HERNANDO, née Andrée HERLAN d'Agen, nous donne de ses nouvelles : «Mon fils Thierry a obtenu, il y a 2 ans une maîtrise d'histoire ainsi qu'un D.E.A. avec mention Très Bien. En ce moment, il prépare un colloque qui aura lieu en novembre à la faculté de Toulouse. Il est le petit-fils de Madeleine ARCHIPRETRE et de Philippe HERLAN de Dètrie et de Virgile HERNANDO de Sidi-Bel-Abbès. D'autre part, ma fille m'a donné un petit-fils qui a 27 mois prénommé JOHANN et nous en sommes ravis». Agen, le 29 juillet 1994

▲ NICE le 10 août 1994.

«Chers compatriotes,

.. J'ai quelques petites suggestions à émettre, ce ne sont pas des critiques car votre journal est très intéressant et je l'attends toujours avec impatience, mais j'aimerais que l'accent soit mis un peu plus sur le passé, (photos, plans, souvenirs des familles bien connues dans les quartiers, photos de nos écoles, des monuments, de nos cinémas et tant et tant de lieux qui nous tenaient à cœur).

Pour ma part, j'ai quitté notre belle province à 20 ans et je recherche désespérément des témoignages de notre patrimoine, qu'ils soient verbaux ou imagés, les méchouis, rencontres dans telle ou telle ville de l'hexagone sont secondaires et pas seulement pour moi, et cela pour avoir discuté avec beaucoup d'autres Pieds-Noirs qu'ils soient de ma génération ou pas, nous aimerions que l'on nous parle, non pas seulement de Bel-Abbès, mais de tous ces petits villages alentour et qui constituaient notre univers.

Pour cela il faut chercher dans d'autres revues ou dans des librairies spécialisées tous ces trésors et lorsqu'on les trouve ce n'est pas toujours évident et qui plus est, ceux qui possèdent des documents, bien souvent de peur de ne pas les récupérer, ne vous les prêtent pas, mais je pense qu'à vous en tant que représentants de notre communauté, ils vous les confieraient plus volontiers et vous feriez, croyez-moi bien des heureux.

J'ai peut-être été un peu longue, mais je pense que vous me lirez avec attention, car je me fais le porte-parole de beaucoup d'amis pieds-noirs.

Je vous fais toutes mes amitiés.» Annie CESAR  
151 route de Turin 06300 NICE.

## COURRIER DES LECTEURS

▲ Mme Colette DELORME de Bordeaux nous fait une suggestion : «J'ai pensé qu'en ces temps difficiles il serait peut-être utile d'ouvrir une rubrique «Recherche d'emploi», pour ceux de nos enfants qui pourraient se trouver en difficulté. Je ne doute pas que la communauté Pied-Noir, dans son ensemble, ne se mobilise pas pour les tirer d'embarras.»

*C'est une excellente idée. Les pages de Khémia sont ouvertes.*

▲ Mlle Alberte COLIN de PAU 64000.

J'ai pensé qu'il serait peut-être intéressant de connaître le «parcours de vie» de certains de vos lecteurs — ceux qui le désirent bien sûr — Comment eux ou leurs parents sont arrivés en Algérie et quand? — Qu'y ont-ils fait : vie professionnelle, relations amicales, etc., etc. ? Où ont-ils atterri en France, après l'indépendance. Comment se sont-ils «débrouillés» ? Tout cela en quelques lignes - car il ne peut être question, évidemment, de biographies complètes. On se pose souvent la question de savoir ce que sont devenus ceux desquels on a souvent partagé des moments de vie. Ce serait un livre de souvenirs en quelque sorte.

▲ Roger BOSCH : Madame la Présidente, Évidemment, et en tant que «Vétéran» de la Légion Étrangère, je ne puis qu'applaudir et vous féliciter pour les pages que vous lui consacrez dans le numéro de avril-mai-juin 94 et comme le dit si bien Madame Seyvet-Muñoz : «Pas de Sidi-Bel-Abbès sans NOTRE Légion» ! et inversement. Bravo aussi pour la nouvelle formule, présentation des articles, nombreuses photographies de choix, qualité du papier, et sans oublier : le p'tit coin de poésie. Continuez, vous êtes sur la voie, la bonne...

A vous, à toute l'équipe, l'expression de mes courtoises salutations.

▲ Mme Raymond SAUCO : Étant adhérente de votre journal Khémia, je voudrais porter une petite rectification à notre nom. Le nom est bien : Raymond SAUCO, mais à Sidi-Bel-Abbès, il était plus connu par le nom ci-dessous :

Raymond SAUCO dit Michel SABOUCO et de Mme née Incarnation GONZALEZ, rue de l'Abattoir; car si des amis ou des parents voulaient nous rechercher, ce serait plus facile pour nous identifier. D'avance, je vous remercie.

## LETTE CIRCULAIRE

▲ Adressée à certains de nos Adhérents en juillet dernier avec les réponses de l'un d'eux (P.R. de Joué-lès-Tours)

Bonjour Chers Amis,  
Lisez- vous toujours KHÉMIA avec autant de plaisir?

- Oui et avec intérêt.

La nouvelle formule vous plaît-elle?

- Oui, très bien.

Nous attendons avec intérêt, vos remarques, critiques et suggestions.

- Dans l'avenir, actuellement très pris.

L'équipe de la rédaction met tout en œuvre pour que notre «Lien d'amitié» subsiste, mais nous avons besoin de vous.

- Je le comprends et admire votre travail sachant combien il faut se dévouer.

À ce jour, plus de la moitié des lecteurs de Khémia, n'ont pas versé leur cotisation pour 1994, ce qui est votre cas, sauf erreur de notre part.

Nous vous demandons de régler dans le courant du 1er trimestre dans le but de faciliter notre gestion.

- J'ai péché par oubli. Pardonnez-moi.

Si vous ne désirez plus faire partie de la grande famille des Khémiens? Faites-le nous savoir, car les frais d'envoi sont très lourds. Dans le cas contraire vite, adressez votre chèque à «KHÉMIA» ...

- Pour moi, Khémia est la visite d'amis connus ou inconnus que j'attends avec impatience...

Nous espérons que nos efforts seront récompensés par votre fidélité, et nous continuerons, pour ne pas oublier...

Recevez les amitiés de toute l'équipe.

- Avec toute mon admiration et mes compliments, je vous adresse l'expression de ma profonde considération

La Présidente M.Th DIAZ

▲ Voici une autre réponse à la lettre-circulaire de Ch. M. de LISIEUX 14100.

Chère compatriote et amie, en ma qualité d'enseignant, je connais les vertus pédagogiques du «pincement d'oreilles», surtout quand c'est si gentiment fait... Aussi je joins à ma carte, ma participation à «Khémia» avec toutes mes excuses...

▲ La rédaction présente ses excuses à tous les Khémiens destinataires de la lettre circulaire du 2 juillet alors qu'ils avaient réglé leur abonnement, et remercie tous ceux qui ont répondu rapidement à ce même courrier.

## QUINZIÈME RÉUNION LAPERRINE SIDI-BEL-ABBÈS

les 10 et 11 juin 1995 à L'HÔTEL LATITUDES TOULOUSE

(date limite d'inscription : 30 mars 1995). Pour tous renseignements, écrire à Maurice ARRIGONI 29, rue Paul Vaillant Couturier 93140 BONDY (Tél. 16 (t) 48.47.35.38)

## il y a 45 ans...

Qui a oublié ce 28 octobre 1949, où tombait la nouvelle de l'accident d'avion survenu au Pico de Rotondo, aux Îles de Sao-Miguel des Açores et qui devait coûter la vie à Marcel CERDAN ainsi qu'à 47 autres passagers et membres d'équipage ?

Quel est le Bel-Abbésien qui n'aura pas une pensée, une prière en ce quarante-cinquième anniversaire? et qui ne se souvient de ses jours merveilleux que nous avons tous vécus après son championnat du Monde, lorsqu'il est venu revoir sa ville natale: Sidi-Bel-Abbès ?



Photo prise en 1988 sur la façade de la maison natale de Marcel CERDAN

### Mais qui était Marcel ? Fooballeur... ou boxeur ?

Marcellin CERDAN était né le 22 juillet 1916 à Sidi-Bel-Abbès. La misère poussera la famille à s'installer à Cacablanca en 1922. Comme beaucoup d'enfants de son âge, à cette époque, l'école communale ne l'intéressait pas du tout. Par contre, l'école de la rue avait toute sa passion, il a fait, à l'époque, beaucoup plus de découvertes intéressantes en traînant dans la rue avec les petits Espagnols et les petits Arabes. Un témoin, Charles Haroche, a raconté les parties de cache-cache autour des fiacres, les batailles rangées, pour rire ou «pour de vrai», les baignades interminables, les virées en ville, les jeudis, pour aller voir au cinéma, avec un argent grappillé, le diable sait où, les aventures à suivre de Biscot «le Roi de la pédale», et surtout, les parties de football prolongées jusqu'à épuisement des joueurs, dans des terrains vagues où deux pierres délimitaient les buts et une boule de chiffons tenait lieu de ballon. Le cinéma et le football étaient déjà les deux passions de «Marcellino», elles devaient le rester toute sa vie. En ce temps-là, être à la fois

## MARCEL CERDAN

cancre et pauvre ne laissait pratiquement aucun échappatoire. Le fils cadet des Cerdan va donc quitter l'école sans passer le certificat d'études. A onze ans, son père le place comme coursier au magasin de cycles Bargasse. Cette trajectoire d'enfant pauvre, qui ressemble à celle de milliers d'autres à Casa, aurait eu peu de chance de déboucher sur quoi que ce soit d'exceptionnel, si le père Antoine Cerdan n'avait pas décidé de s'en mêler...

### Cerdan footballeur

Au début des années trente, Marcel Cerdan est un boxeur adolescent qui promet. Mais c'est déjà un footballeur remarquable. Le club de la Banque Union Sports (la B.U.S.), une filiale de la Banque d'État du

Maroc, l'a engagé pour jouer dans son équipe cadette. Sur le terrain du camp Turpin, un terrain vague de la B.U.S., clos avec des barrières, puis équipé de petites tribunes en bois pour lui donner l'allure d'un vrai stade de football, Marcel fait des étincelles. Jouant inter-droit ou inter-gauche, au gré de sa fantaisie, il est le moteur de la ligne d'attaque, au point que les dirigeants l'auraient volontiers fait entrer en équipe première s'il n'avait pas été, physiquement, un peu léger. Le dimanche où Marcel a marqué à lui seul six des huit buts «passés» à l'U.S.M., une des meilleures formations du moment, son père était présent dans les tribunes. Le match se déroulait au parc Lyautey, le grand stade de Casa, en lever de rideau de la rencontre France B-Maroc. Ce jour-là, des milliers de spectateurs ont scandé le nom de Cerdan. De quoi titiller la fierté d'Antoine. Il s'est bien gardé de le montrer en tout cas. Il est resté étonnamment calme aussi quand Marcel est rentré légèrement éméché du banquet offert par les dirigeants du club pour fêter la victoire. Sa victoire! Mais, le surlendemain, le footballeur se retrouvait sur le ring, gants aux poings, pour sa leçon de boxe. Sur l'inter-

vention du père Cerdan, l'entraîneur de la B.U.S., un Espagnol de ses amis nommé Muñoz, avait accepté de dispenser Marcel de l'entraînement hebdomadaire avec son équipe. Jusqu'à l'âge de quinze-seize ans, Marcel s'en est tiré par une espèce de résistance élastique aux diktats paternels. Il cédait un jour pour mieux se défilier le jour d'après, tour à tour soumis et récalcitrant, obéissant par peur des coups de trique, puis prenant le risque d'un drame pour le seul plaisir d'une partie de football improvisée à la sauvette dans un terrain vague du coin. Il ne comptait plus les fois où il avait dû prendre ses jambes à son cou au milieu de la partie parce qu'il avait vu, soudain, débouler le père Cerdan, la casquette enfoncée au ras de ses gros sourcils noirs, la tête dans les épaules, hurlant rageusement son nom tout en brandissant le nerf de bœuf qui lui servait habituellement à chasser les ivrognes de son bistrot. S'il parvenait à éviter la correction sur le moment, il n'avait aucune chance d'y échapper le soir même à la maison. Dans cette «guéguerre» d'usure opposant le père et le fils, il était à craindre que celui-ci n'aurait jamais gain de cause. Boxe ou football ?

### Le ring et la gloire

Marcel avait signé à l'ASPTT une licence qu'il avait tenu secrète et il m'a souvent avoué préférer «le foot à la boxe» se souvient son ami Albert Chabbat. Mais pour Antoine, son père, la question était sans objet : la place d'un Cerdan était sur le ring !

«Le jeune Cerdan» comme on l'appelle dans les gazettes a battu des garçons plus âgés et plus lourds que lui. Ses succès lui valent la sympathie curieuse de plus en plus de gens. Maintenant, le temps est venu non seulement de plaire, mais de progresser techniquement. Antoine n'est pas près de laisser quelqu'un d'autre prendre en main la direction de la carrière de son fils. Cependant il est nécessaire qu'il s'entraîne de manière rationnelle. Le père Cerdan s'est lié d'amitié avec un homme qu'il rencontre régulièrement autour des rings et qui s'appelle Lucien Roupp ; celui-ci dirige une petite salle où une cinquantaine d'apprentis boxeurs viennent prendre la leçon. Roupp se souviendra plus tard de sa première rencontre avec Marcel :

«J'étais sur le pas de ma porte, un jour de juin 1932. Soudain, dans la rue blanche de chaleur, j'ai vu Marcel courir vers moi comme un dératé. Il était accompagné par son père qui pédalait avec vigueur sur sa vieille bécane, son éternel nerf de bœuf au

# MARCEL CERDAN

poignet-terreur du petit Marcel. Ce dernier ne semblait pas apprécier outre mesure la démarche de son père. Antoine Cerdan m'expliqua de sa grosse voix :

"Je veux que vous fassiez de Marcel un boxeur. Je l'ai déjà entraîné. Enfin à ma manière à moi. Il a déjà combattu..."

Je m'étais adressé à Marcel : "Tu veux devenir boxeur?" Silence de Marcel. Je voyais son embarras, sa crainte de son père. Je dis au père Cerdan : "Laissez-moi seul avec lui. Je vais lui parler".

Antoine Cerdan repartit à bicyclette et je me tournai vers Marcel [...]:

"Tu ferais mieux d'écouter ton père. Je vais t'entraîner". Marcel se mit à fréquenter ma salle d'entraînement. Et je ne peux pas dire, qu'à cette époque, il avait comme on l'a toujours prétendu, le feu sacré.

Sources : *Marcel Cerdan* de J.C. Loiseau chez Flammarion

En 1938, Marcel Cerdan devient champion de France en battant Omar Kouidri (aux points)

En 1939, à Milan, Cerdan bat l'Italien Turiello, dans une atmosphère de combat de gladiateurs, il est champion d'Europe (poids welter). La guerre arrêtera momentanément son ascension. Cerdan est incorporé dans la Marine, puis démobilisé après l'Armistice. À Oran, en 1941, lors de la revanche, Kouidri abandonne au 8e

round. En 1942, à Paris, Cerdan est vainqueur de l'Espagnol Ferrer, à la première reprise, lors de son plus court championnat d'Europe. Après la guerre, en 1945,



Tombe de Marcel Cerdan à Casablanca (octobre 1994)

pour son premier championnat de France (poids moyens) Cerdan exécute Diouf par K.O. au 3e round. En 1947, il devient champion d'Europe en battant Fouquet (K.O. 1ère reprise). Battu par le Belge Delannoit, Cerdan reprend son titre à Bruxelles en 1948 (aux points).

La voie royale du championnat du monde est ouverte. Le 21 septembre 1948, un

Bel-Abbésien devient champion du Monde de boxe, en battant Tony Zale (abandon au 12e round).

C'est un jour de gloire dans l'Empire français, Paris, Casablanca, Alger, Oran, Bel-Abbès pavoisent. Le lendemain, les petits vendeurs de l'Echo feront des affaires d'or, sur le boulevard de la République... Le défilé sur les Champs Elysées sera extraordinaire. Marcel Cerdan viendra fêter son titre dans sa ville natale. Le restaurant

Pastor, place Carnot, accueillera le héros du jour, entouré de ses supporters et les notabilités de la cité. 1949, battu par Jack La Motta sur blessure à la main, celui-ci retardera longtemps le match revanche. Enfin, Marcel Cerdan s'envole pour l'Amérique. Son palmarès est de 112 victoires dont 68 avant la limite en 116 combats. Le 27 octobre 1949, son avion s'écrase aux Açores. Le monde de la boxe est attéré, la France entière pleure son champion, Bel-Abbès, Casablanca, Paris sont en deuil. Marcel Cerdan sera enterré sur cette terre d'Afrique

Française, qui l'a vu naître, face à l'Océan Atlantique où il trouva la mort. Lors d'obsèques nationales, la Légion d'Honneur lui sera décernée à titre posthume. À Bel-Abbès, la route d'Oran deviendra l'avenue Marcel Cerdan.

*SIDI-BEL-ABBÈS et les Bel-Abbésiens* par Othon-Patrick KREMAR

## APPEL AUX BEL-ABBÉSIENS

**B**el-Abbésienne comme vous, native de l'avenue Kléber, je me suis attachée, depuis quelque temps, à la rédaction du livre sur une ville qui nous est chère: SIDI-BEL-ABBÈS.

Le livre est déjà bien avancé d'un point de vue historique, géographique et climatique. (Sources : archives militaires de Vincennes et celles d'Outre-Mer d'Aix).

Pour le dernier chapitre restant à écrire, ce n'est plus d'archives dont j'aurais besoin, mais de témoignages, les vôtres. Il faut que chaque Bel-Abbésien, chaque Bel-Abbésienne, et nul besoin d'être écrivain, m'écrive et me parle de son faubourg et de tous ceux qui l'ont fait vivre. Un exemple, mon époux qui

est natif du Barrio Alto et qui y a habité jusqu'à l'indépendance parlera dans ce livre des personnes qui faisaient la vie du quartier, il parlera de ceux et celles qui faisaient parler d'eux et le plus souvent en bien.

Le dernier chapitre de ce livre sera celui qui nous racontera et, où tout Bel-Abbésien pourra se retrouver. A l'instar de ce qui sera écrit sur le Barrio Alto, je souhaite ardemment, je le répète, que tous ceux et celles des faubourgs Mâconnais, cité Perret, Marceau, Perrin (avenue Kléber), Thiers, Point du Jour, Mamelon, cité des Amarnas, Gambetta, la vallée des Jardins et j'en oublie, m'envoient leurs récits des personnes les plus représentatives de leur quartier, qui l'ont fait vivre dans un passé plus ou moins lointain et dans un passé beaucoup plus proche de nous, qui devra forcément intéresser les contemporains que nous sommes.

Parallèlement au livre, il y aura un

additif qui devra comprendre le plus de photos possible de classe de toutes les écoles, collèges et lycée de Sidi-Bel-Abbès représentant tous les élèves depuis la fin de la guerre jusqu'en 1962.

Je compte sur vous, chers amis, pour recevoir toutes les photos existantes (pour s'y reconnaître, mettez les indications au dos de la photo, avec si possible les noms des élèves). **Il va sans dire que tous les documents qui me parviendront seront rendus à leurs propriétaires.**

Chers amis bel-abbésiens, chers Khémiens, adressez tous vos documents à :  
Madame Denise FERNANDEZ  
2, allée de la Montagnette - La Maurelette

13015 MARSEILLE  
ou à : KHÉMIA BP 33  
37510 BALLAN-MIRÉ

qui a prévu de faire revivre, dès 1995, Sidi-Bel-Abbès, ses quartiers et les villages alentour.

## NOUVELLES SPORTIVES

Othon-Patrick KREMAR, 2 rue du Prêche 49400 SAUMUR, nous écrit:

1) **Précisions** (voir Khémia n°5 page 19)  
Lorsque François MANCHON gagna le championnat d'Oranie de cyclisme en 1942, il appartenait au VÉLO-SPORTS BEL-ABBÉSIEEN, qui fusionna en 1946 avec le S.T.C.B.A. pour donner naissance à la PÉDALE CYCLISTE (et non CLUB) BEL-ABBÉSIEENNE (PCBA)

### 2) Rappel sportif

En 1957, DAMERMANT (PCBA) remporta le Grand Prix des Industriels de la Sénia, devant GIMÉNO (COB) et LES-TOURNEAU (ROO) qui sera assassiné par le FLN le 12 avril 1962. (12ème SOLER, PCBA)

### 3) USMBA 1940

J'ai retrouvé la composition de cette équipe: HASSANI - BEL BADIR - DJELAS - MARABOUT - BOUMEDIENE - KOUIDER - BENIMERED - ALEXIS - AZZA - PUJALTÉ - SAHNOON dont 2 «Européens», je recherche confirmation de ce fait et l'historique du Club, dissous en 1956 (?) après le départ de Ben Barek

## A VANNES, LES ESPAGNOLS S'ENFLAMMENT POUR LEUR SAINT VINCENT

Pierre AMADOR de Pont-l'Abbé 29120 nous fait part de son étonnement ....en lisant l'article paru dans le Télégramme de l'Ouest le 18 août 1994 dont l'extrait ci-après.

«Vannes (29). A la fin du XIVème siècle, le prédicateur dominicain espagnol Saint -Vincent Ferrier se voit assigner la lourde tâche de remettre dans le droit chemin les brebis bretonnes égarées. Quelques années plus tard, en 1415, le saint homme s'éteint à Vannes. Ses reliques, conservées dans la cathédrale, attirent chaque année de nombreux pèlerins espagnols.

**Patron des orphelins.;** A la tête du groupe de pèlerins, se trouve José Vicente Castillo, l'actuel directeur de l'orphelinat fondé en 1410 à Valence par Saint Vincent. «La plupart des orphelins espagnols font le voeu de venir à Vannes», explique-t-il. «Cette transhumance religieuse n'est pas près de s'éteindre». Actuellement, au collegio Imperial de Nifios Huerfanos de San Vicente nous accueillons une centaine d'enfants. Nombreux sont ceux qui reviendront marcher sur les pas de leur protecteur».

En 1980, le père Castillo a obtenu de l'évêque de Vannes que lui soit remis un os du bras de Saint Vincent. «Cette précieuse relique, conservée à l'orphelinat, fait également l'objet de petits pèlerinages locaux. Ceux qui ne peuvent venir ici s'en contentent».

A Vannes, personne n'envisage pour autant de céder une autre relique. Au grand dam des pèlerins Valençais qui, chaque année, regardent avec des yeux pleins de convoitise le reliquaire de la cathédrale».

*Jusqu'à présent je savais que je devais mon second prénom Vincent à ce Saint honoré à Bel-Abbès, où je suis né il y a 76 ans, qui (comme écrit dans le n° 1 du nouveau Khémia) «... quand plusieurs années après on l'a détérioré pour le mettre dans un caveau, on l'a trouvé rose et frais comme au jour de sa mort...» ainsi que me le certifiait ma marraine, tante Vincente.*

*Pas question de l'autre St Vincent de Bel-Abbès !!..*

*Et voilà un troisième St Vincent qui repose en Bretagne et dont on a enlevé un os d'un bras pour que l'orphelinat portant son nom à Valence (Espagne) en ait une relique !*

*Il y a de quoi ne plus savoir à Quel Saint se vouer ..*

*Moi je ne peux que rester fidèle à celui dont ma marraine et moi portons le prénom et qui, éternellement, malgré toutes les «vannes» ouvertes pour dire le contraire, restera « rose et frais» dans nos mémoires.*

*Pierre, Vincent, Jean AMADOR.*



## ▲ TABIA EN ARLES ▲

C'est au centre de vacances «Latitudes Camargue» en Arles, que les Tabatiens se sont réunis les 4 et 5 juin 1994. Le village brisé de 1962 avait repris vie pour quelques heures, dans la joie et la bonne humeur. Ce rassemblement annuel connu un immense succès. Il faut dire que notre association présidée par Jean-Michel AVELLANEDA est tonique et entend le rester. Le nombre de participants ne faiblit pas malgré les difficultés liées aux aléas de la vie auxquelles chacun de nous est confronté. Même certaines familles récemment endeuillées étaient là. Bravo pour leur courage, leur fidélité les honore.

Dans une ambiance très chaleureuse, comme «là-bas», les festivités ont débuté le samedi à 18 h par un concours de boules. Un repas dansant clôtura magnifiquement la soirée. Le lendemain, la journée s'ouvrit par un match de football, suivi du repas et de l'Assemblée Générale. Nous avons beaucoup conversé, évoquant bien

sûr le passé mais échafaudant aussi des projets d'avenir. L'idée de convier à notre prochain rassemblement des anciens militaires du contingent ayant séjourné dans notre commune fut lancée et risque de faire son chemin.

Nous nous sommes quittés à regret, nous promettant de nous retrouver en 1995 pour un autre moment de grand bonheur comme celui que nous venions de vivre.

Merci à tous ceux qui ont contribué à la réussite totale de cette belle rencontre et à bientôt;

Danielle BAGIOLI-WEBER.

Danielle BAGIOLI

86, chemin des Izards - 31200 Toulouse

*Si c'était possible, j'aimerais savoir qui est celui qui prend la photo (shandail rose)*

Réunion des Tabatiens le dimanche 5 juin

1994 à «Latitude-Camargue»

Photo de Mme C. LAPEYRIE



## SAINTE CÉCILE AVEC LA «JOYEUSE HARMONIE»

**S**IDI-BEL-ABBÈS (dncr). — C'est arrivé le dimanche 26 novembre! Si l'on avait dit, il y a dix ans par exemple que la «Joyeuse Harmonie» CFA avait prodigué ses harmonies en l'église du quartier à l'occasion de la messe, et que l'abbé de la paroisse était allé «boire le pot» au siège social de la dite «Joyeuse Harmonie», tout le monde vous aurait ri au nez. Et pourtant, c'est bien arrivé ce dimanche 26 novembre, un dimanche qu'il faudra marquer d'une pierre blanche sur la route de l'union, sous le double signe de l'église et de la musique.

C'était à l'occasion et en l'honneur de Sainte-Cécile, vierge et martyre, patronne des musiciens.

### La messe en la chapelle du Sacré-Cœur

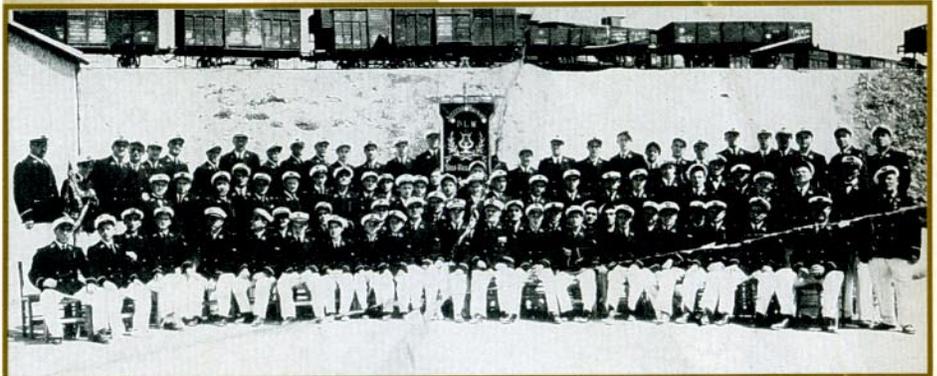
**A** dix heures, la chapelle du Sacré-Cœur est pleine à craquer jusque sous le porche d'entrée. L'abbé Peruffo va dire la messe et dans un sermon, simple peut-être, mais non moins empreint d'une noblesse qui étreint, il rappellera qu'en ce jour, dans le monde entier, toutes les chorales, toutes les harmonies, vont fêter Sainte-Cécile, épouse du Païen Valérien, Sainte-Cécile qui fut ébouillantée dans sa baignoire, et qui eut la gorge tranchée, pour n'avoir pas eu le droit d'être libre. «Il y a bien dans la vie, des époques qui se ressemblent, ajoutera le curé de la paroisse».

Une chorale, une harmonie, il y en a eu aussi ce dimanche en la chapelle du Sacré-Cœur. Une chorale absolument transcendante, faite d'une trentaine d'exécutants du quartier du «village Perrin», si incroyablement il y a peu de temps encore et qui maintenant fréquente l'église assidûment, une chorale dirigée par le sergent Gruillet, alors que Mlle Martinez tient l'harmonium.

À côté de cette chorale, un ensemble de six saxos et trois saxos baryton ou basse, sous la baguette de M. Marcel Parodi, chef de musique de la Joyeuse Harmonie, qui n'est pas peu fier d'avoir été le premier à conduire ses musiciens dans cette église.

Et lorsque M. le curé aura formé des vœux de bonheur à leur adresse, alors s'élèveront, impressionnantes, les voix des chœurs qui vont exécuter de tout leur cœur «l'Ave Maria» de Schubert et «Sanctae Céciliae» de Delchevalerie à la perfection.

## MUSIQUE



« La Joyeuse Harmonie P.L.M. au retour du voyage à Genève (Suisse) que la Joyeuse avait fait pour le Concours International de Musique où elle s'est très bien comportée (année entre 1932 et 1934)

### À la Joyeuse Harmonie.

**I**l est 11 heures. La messe est maintenant terminée, et tandis que la foule des croyants s'écoule lentement, M. Gil, président de la «Joyeuse Harmonie» attend à la sortie M. le curé Péruffo et M. l'abbé Scotto, pour les conduire au siège social de la «Joyeuse Harmonie» à cent mètres de là.

Là, il y a le nombre impressionnant des sociétaires, des adhérents de cette société musicale si florissante. L'ambiance est familiale et elle le demeurera malgré la présence des autorités civiles et militaires, parmi lesquelles nous notons MM. Couderc, administrateur des services civils, représentant le sous-préfet; Flahaut, représentant le capitaine Semler-Collery, chef de la musique de la Légion Étrangère; Christaud, président d'honneur de la «Joyeuse Harmonie»; Gatelier et Bouny, directeurs du conservatoire municipal; Speidel, chef de la Philharmonie; le représentant de la SNCFA.

Tour à tour, en intermède de la musique dispensée cette fois par un orchestre jazz, MM. Gil, Christaud, M. l'abbé Peruffo et le sous-préfet vont prononcer des allocutions pour souligner très particulièrement l'esprit qui règne à la Joyeuse, ou bien

alors redire l'histoire de Sainte-Cécile, ou bien féliciter les organisateurs de la chaude sympathie, amitié ou esprit familial de cette réunion.

Ce faisant, on porta des toasts, et l'on procéda à une distribution de récompenses où nous avons relevé la médaille d'or des fanfares de France, attribuée si justement à MM. Christaud et Marcel Parodi PIERUCCI

(Extrait de l'Echo d'Oran - novembre 1961)

Dans la liste des récipiendaires, on a relevé: **MÉDAILLE D'ARGENT DU MÉRITE CIVIQUE** : M. Émile GUZMAN, Secrétaire général

**MÉDAILLE D'OR** : MM. Marcel PARODI, Antoine ESTRADA, Armand MAREJANO, Henri ALENDA, Louis MOLINA, Jean FERRER, François CHORNET.

**MÉDAILLE D'ARGENT** : MM. Paul PONS, Émile DE MURCIA, Mathias GARCIA, Louis PASTOR, Joseph MIRAS, Édouard SAEZ.



SIDI-BEL-ABBES - Salle de la Joyeuse Harmonie

# NOËL DE PAIX ET DE JOIE

## LE Puits DE L'ÉTOILE

(extrait tiré du livre d'Élizabeth GOUDGE "Le puits de l'étoile")

David s'appuya contre la margelle de pierre et la regarda gravement ... De l'eau ... dans ce pays qui, pendant les mois d'été, était grillé par la sécheresse et brûlé par la chaleur, l'eau était la chose la plus précieuse du monde, la source de toute croissance et de toute purification, la guérison de la maladie, la sauvegarde de la vie elle-même. Il lui semblait entendre chanter des voix dans les oliviers, comme si les arbres eux-mêmes chantaient, des voix qui chantaient non pour l'oreille mais pour l'âme. Sûrement, pensa-t-il, si le Seigneur Dieu se souciait tant des petits agneaux, il prendrait aussi soin du père malade de David, de sa mère en pleurs et des petits qui avaient faim, et couvrant son visage de ses doigts hâlés il demanda au Seigneur de lui donner de l'or pour acheter de la nourriture et du vin et de l'huile pour cette maisonnée affligée là-haut sur la colline. Et il pria si fort qu'il oublia tout sauf le désir de son cœur, il oublia ses craintes et le vent froid qui le mordait à travers ses haillons, il ne voyait rien que l'obscurité de ses yeux fermés et il n'entendait rien que ses propres murmures désespérés.

Tandis que David priait, les oreilles fermées à tout bruit, une brillante calvacade était sortie de la nuit. Il y avait des hommes noirs qui portaient des torches, des chameaux magnifiquement caparaçonnés et encore deux hommes splendides aux visages graves. La lumière de la torche luisait sur de l'or et de l'écarlate, du vert émeraude et du profond bleu de nuit, et l'odeur d'épices arrivait parfumée avec le vent. Sûrement ces hommes étaient des rois.

- Nous avons tous les trois perdu une étoile, mon petit garçon, dit un des rois à David. La retrouverions-nous dans votre puits?

- Si votre cœur est pur, grand seigneur.

- Gaspard, dit-il, vous qui êtes jeune et pur de cœur, regardez.

- Je vois seulement un morceau de ciel, murmura-t-il, et toutes les étoiles se ressemblent en magnificence ...

Il s'arrêta et poussa un cri de triomphe.

- Je l'ai trouvée, Melchior. Elle brille au centre du puits, comme le moyeu d'une roue ou la bosse d'un bouclier.

Il se redressa et jeta la tête en arrière, les bras levés vers le ciel. "Là, là", cria-t-il, et David et les rois plus âgés qui regardaient aperçurent une grande étoile qui resplendissait au-dessus de leur tête, une étoile plus puissante et plus glorieuse que ses sœurs qui brillaient autour d'elle comme des cavaliers autour du trône ... Et pendant qu'il contemplait, elle bougea soudain, dessinant une traînée dans le ciel comme une comète.

- Regardez, regardez! s'écria David. Une étoile filante et il sauta au milieu de la route pour suivre sa fuite : "Regardez! elle brille au-dessus de Bethléem.

- Louange soit au Seigneur Dieu, dit le vieux roi en tremblant, et il baissa la tête et croisa les mains sur sa poitrine.

- Bethléem, dit Gaspard, la fin de notre voyage.

JOYEUX NOËL

## NOTRE AGENDA

**26 MARS**

**Journée du Souvenir**

**15 AVRIL**

**Soirée de la Joyeuse Harmonie à Sète**

**25 MAI**

**Ascension à Nîmes**

**10-11 JUIN**

**Anciens de Laperrine à Toulouse**

## JOYEUSE HARMONIE BEL-ABBÉSIE NNE

La JOYEUSE HARMONIE  
BEL-ABBÉSIE NNE vous attend  
nombreux à la soirée annuelle  
qu'elle organise le :

**SAMEDI 15 AVRIL 1995**  
à la Salle Georges Brassens à SÈTE

Pour tous renseignements  
et réservations, s'adresser à :  
Monsieur Raymond DAVO  
6, plan des Argonautes  
34970 LATTES - Tél. 67.65.26.22